

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

## Actualité

Recensement :  
nous sommes 591 600  
Costarmoricains

► PAGE 6

## Perspectives

Le groupe Initiatives  
et énergies locales (IEL)  
à Saint-Brieuc

► PAGE 19

## Rencontre

La ludothèque du Trégor

► PAGE 21

## Actions

Le Fonds de solidarité  
logement

► PAGE 25

## Le Guide

Guylaine Kasza, un retour  
aux sources réussi

► PAGE 35

## Dossier

### Sécurité routière

# La prévention sur tous les fronts

## Sommaire

4 | →

**L'image  
du mois**


### 5 | 10 → **Actualité**

- La Roche-Jagu lance un appel à projets aux jeunes artistes
- Recensement : nous sommes 591 600 Costarmoricains
- Claudy Lebreton à la rencontre des élus du pays de Moncontour
- Des arbres remarquables enracinés dans notre patrimoine
- Une vaste opération de promotion touristique à Montmartre
- Teknikoù modern a sikour ar re gozh  
(Nouvelles technologies au comité d'entraide de Plouaret)

### 16 | 19 → **Perspectives**

- Revenus des Bretons : moins d'inégalités qu'ailleurs
- À Pont-Melvez, Gwendoline et Jimmy cultivent des variétés anciennes de légumes
- Le marché du porc breton à Plérin
- Le groupe Initiatives et énergies locales (IEL) à Saint-Brieuc

### 20 | 22 → **Rencontre**

- L'Établissement public d'insertion de la défense à Lanrodec
- La ludothèque du Trégor
- Jean-Pierre Houée, tailleur sur mesure à Saint-Brieuc

### 23 | 29 → **Actions**

- La politique agricole départementale
- 30 apprentis au sein des services départementaux
- Le Fonds de solidarité logement
- Éric Le Bouanec, agent technique au collège de Pleumeur-Bodou
- Les aides du Département aux entreprises créatrices d'emplois
- Cap sports en Centre Ouest Bretagne
- Le contrat de territoire de la communauté de communes de Paimpol-Goëlo

### 30 | 31 → **Patrimoine**

- Nicole van de Kerchove, une femme en quête d'ailleurs

### 32 | 33 → **Porte-parole**

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier

11 | 15 →

Sécurité routière

# La prévention sur tous les fronts

Avec 4 500 km de routes départementales et 290 km de nationales, dans les Côtes d'Armor comme ailleurs, les enjeux de la prévention routière semblent évidents : permettre à chacun de se déplacer en toute sécurité. Pour autant, si certaines problématiques sont générales, d'autres sont plus spécifiques à notre département et réclament la mise en place d'actions ciblées, nécessitant la mobilisation de tous... Où il est souvent question de vie et de mort.



THIERRY JEANDOT

### 34 | 37 → **Guide**

- Trucville, la ville de demain, au Dourven et au CAUE
- Guylaine Kasza, un retour aux sources réussi →
- Hommage à Mahmoud Darwich, poète palestinien
- Le club de surf de Perros-Guirec



G. KASZA CHRISTIAN BERTHELOT

### 38 | 39 → **Détente**

- Recette. La choucroute de la mer
- Jardinage. L'entretien hivernal des rosiers
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaille, Romain Rollant. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono. PHOTOS : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 297 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 77 02 87.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





**Claudy Lebreton**  
Président  
du Département  
des Côtes d'Armor

## Un monde qui change

La permanence d'un chômage de masse, le développement des inégalités et de la précarité, la dégradation sans précédent des finances publiques, l'impact sur le climat et la diversité des espèces de nos activités humaines sont autant de signaux nous alertant de l'effritement du modèle sur lequel est construite notre société.

Nous sommes, j'en suis convaincu, à un moment historique : nous pourrions faire le choix de la résignation et de la soumission. Pour ma part, je crois fortement que nous avons aujourd'hui l'occasion de faire l'histoire, et non de la subir, en affirmant notre liberté de vouloir et de choisir le monde dans lequel nous vivons.

La gravité du moment impose une énergie renouvelée et une redéfinition du sens. Mais la refonte de notre modèle restera limitée, si elle n'est pas relayée par un changement institutionnel. La prochaine réforme territoriale doit nous accompagner vers la définition concrète d'un nouveau Département, reconnu dans son rôle d'animateur du territoire, conforté dans son rôle de "générateur de solidarités", et renforcé dans ses valeurs de proximité.

La société change, les temps changent, notre Département doit changer avec eux, positivement, sans crainte, avec force. C'est avec détermination que je souhaite maintenir le cap que nous nous sommes fixé, vers les priorités que sont l'emploi et la cohésion sociale, l'éducation et la jeunesse, la ruralité, l'aménagement numérique et le service public départemental. C'est avec audace et imagination que notre collectivité doit les mettre en œuvre. Et c'est avec engagement que chacun doit contribuer à la construction de notre vivre ensemble.

### Le Département des Côtes d'Armor

■ **Hôtel du Département**  
9 place du Général-de-Gaulle  
CS 42371  
22023 Saint-Brieuc cedex 1  
contact@cg22.fr

Conseil général  
**infos services**  
N° Azur 0 810 810 222



cotesdarmor.fr



La page  
**Côtes d'Armor**  
mon Département  
est sur Facebook



version mobile  
de cotesdarmor.fr

### Les Maisons du Département

- **Dinan**  
7 rue Victor-Schoelcher  
CS 96370  
22106 Dinan cedex  
Tél. 02 96 80 00 80
- **Lannion**  
5 allée du Palais-de-Justice  
BP 40728  
22304 Lannion cedex  
Tél. 02 96 04 01 04
- **Saint-Brieuc**  
76 A rue de Quintin  
CS 50551  
22035 Saint-Brieuc cedex 1  
Tél. 02 96 60 86 86
- **Guingamp**  
9 place Saint-Sauveur  
CS 60517  
22205 Guingamp cedex  
Tél. 02 96 44 85 44
- **Loudéac/Rostrenen**  
42 boulevard Henri-Castel  
CS 90427  
22604 Loudéac cedex  
Tél. 02 96 28 11 01

## L'image du mois

L'Hôtel du Département a été le théâtre de la traditionnelle cérémonie des vœux du président du Département et du préfet Pierre Soubelet, aux personnalités représentatives de la vie civile et institutionnelle des Côtes d'Armor. Rappelant le contexte de crise en France, qui n'épargne pas notre département, Claudy Lebreton s'est dit déterminé à mobiliser la collectivité départementale au service des solidarités envers les Costarmoricains les plus fragilisés, du développement économique et de l'emploi, de la jeunesse et de l'aménagement du territoire, invitant l'assistance à *"ne pas céder au pessimisme, mais à rester déterminés à échanger ensemble et agir pour un intérêt commun qui nous dépasse"*. Un détail – qui n'en est pas un (lire notre dossier sur la sécurité routière) – aucune boisson alcoolisée n'a été servie aux convives.

Hôtel du Département, jeudi 10 janvier, 18 h 56



## Conférence à Lannion

### Pour comprendre le changement climatique

**L**e climat, passé, présent, futur, tel est le titre de la conférence de Valérie Masson-Delmotte, paléoclimatologue. Connaître l'évolution passée du climat aide à comprendre les interactions entre toutes les composantes du système climatique : atmosphère, océan, glaces et continents. Le climat réagit à un ensemble de perturbations

externes, qui modifient le bilan radiatif terrestre. Valérie Masson, ingénieure au CEA<sup>(1)</sup> et membre du

GIEC<sup>(2)</sup>, appréhendera le thème des variations climatiques, mettant l'accent sur les résultats d'analyse

des forages effectués dans les glaces de l'Antarctique et du Groenland et l'impact de l'augmentation des gaz à effets de serre.

**Le 5 février à 20 h 30, Carré Magique**



THIERRY JEANDOT

(1) Commissariat à l'énergie atomique  
(2) Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

## Appel à projets

### Ouvert aux jeunes artistes bretons

**L**e domaine départemental de La Roche-Jagu est devenu un lieu d'expositions reconnu et incontournable. Nombreux sont les artistes désormais habitués de cet espace ma-

gique, pour certains venus des quatre coins du pays et parfois de plus loin. Pour l'été prochain, Nolwenn Héry, responsable des expositions du château, a lancé un appel à projets

aux jeunes artistes bretons. Ces derniers sont invités à faire des propositions sur le thème des jardins sensibles et jardins secrets. Cette démarche, déjà entamée en 2004, interroge

le rapport entre l'homme et le paysage et évoque le paysage sous l'angle de la création contemporaine ; l'objectif étant de s'adresser à un large public afin de l'amener à la découvrir. Trois déclinaisons à cet événement : l'exposition collective des vingt artistes retenus sera visible dans les premiers étages du château, une création sonore ou vidéo trouvera sa place dans les combles et une autre installation se déroulera dans le parc. Sont autorisés à concourir des artistes professionnels bretons âgés de moins de 35 ans. Ils ne pourront pas proposer d'œuvres réalisées avant 2008. Cette exposition sera accompagnée d'animations tout l'été.

[larochejagu.fr](http://larochejagu.fr)

**L'objectif proposé aux jeunes artistes candidats est d'offrir, à travers leurs créations, une vision du rapport entre l'homme et le paysage.**



THIERRY JEANDOT

## Travail protégé

### Avec Esatco, l'Adapei mutualise ses moyens

**C'**est officiel depuis le 1<sup>er</sup> septembre. Les structures de travail adapté de l'Adapei 22 (Association des amis et parents de personnes handicapées) sont désormais regroupées sous la marque Esatco. Dans une période de crise et de contraintes pesant sur les financements publics, l'association - qui s'adresse aux personnes handicapées mentales - a en effet décidé de réu-

nir ses Esat<sup>(\*)</sup> de Tréguier, Paimpol, Guingamp, Saint-de-travail adapté de l'Adapei 22 (Association des amis et parents de personnes handicapées) sont désormais regroupées sous la marque Esatco. Dans une période de crise et de contraintes pesant sur les financements publics, l'association - qui s'adresse aux personnes handicapées mentales - a en effet décidé de réu-

pas moins de 20 métiers, de l'alimentation aux espaces verts, en passant par les prestations industrielles. L'association, on le sait peu, est, avec 1 000 salariés, l'un des principaux employeurs du département. Une force qu'elle entend bien mettre en valeur, tout en poursuivant sa vocation première

qui est de promouvoir la plus grande autonomie possible de la personne accompagnée.

[esatco.fr](http://esatco.fr)

(\*) Établissement et service d'aide par le travail



THIERRY JEANDOT

## L'épagneul breton à Callac

Les 23 et 24 février, la Maison de l'épagneul breton est ouverte de 14 h à 18 h. Vous y découvrirez tout sur cette race de chiens qui fait désormais partie du patrimoine callacois et plus largement costarmorcain. L'épagneul, chien de chasse incomparable, a mis moins d'un siècle pour s'imposer dans le monde entier. Ce petit musée qui propose un parcours pédagogique de 110 m<sup>2</sup> est ouvert depuis plus de cinq ans. Alain Goutal, Jean-Luc Hiettre et Darwin ont réalisé une bande dessinée retraçant l'épopée du "petit chien" du pays.

**> 02 96 45 59 34**  
[callac-argoa.fr](http://callac-argoa.fr)



D.R.

## Voyage musical en Tchèque, à Paimpol

Le 24 février, l'Association paimpolaise des amis de la culture, soutenue par la commune et le Département, propose un concert. L'Instant en quintette jouera des œuvres de deux compositeurs tchèques, Smetana et Dvorak. Dans cette formation, on retrouve Laurence Alix, Jean-Marie Lions, Agnès Ollo, Ruth Weber, professeur à l'école de musique de Saint-Brieuc, Aldo Ripoché qui accompagne souvent Yann Fanch Kemener.

**Le 24 février à 16 h à la halle de Paimpol, 10 €, gratuit moins de 18 ans.**

## Le Rapport dont vous êtes l'objet

C'est une pièce de théâtre écrite par Vaclav Havel et jouée en Côtes d'Armor. Une histoire vécue que le poète écrivain a mise en scène en 1965. Elle fut jouée à Prague, puis vite interdite et enfin accueillie à Paris en 1971 au Théâtre de la Cité Internationale. La pièce est interprétée par la compagnie amateur Les trois coups de Grâce.

**Grâce, le 2 février à 20 h 30, le 3 février à 15 h**  
**Plésidy, le 10 février à 15 h**  
**Guingamp, le 1<sup>er</sup> mars à 20 h 30**

## Festival Couleurs du monde à Kergrist-Moëlou

Le Centre-Bretagne sera aux couleurs des musiques du monde du 20 au 24 février. En effet, Le festival Couleurs du monde, diffusé sur France musique, fera escale à Kergrist-Moëlou, salle Lein-Roch. Deux dates sont prévues. Mercredi 20 février, à 15 h, Jean-Luc Thomas et Hopi Hopkins, duo de musique traditionnelle irlandaise et bretonne, feront découvrir leur création "Le bois qui chante" (tarif 5 €). Samedi 23 février, à 20 h 30, Annie Ebrel, Jacky Molard et Julien Padovani proposeront "Triskan", un projet autour de la tradition populaire musicale en Bretagne. En première partie: André Markovicz & Lors Jouin (Tarifs 10 et 12 €).



THIERRY JEANDOT

## Le budget départemental voté en février

L'assemblée départementale votera le budget primitif 2013 en session publique du 4 au 8 février, les lundi 4 (10 h 30), mardi 5 (9 h 30), jeudi 7 (9 h 30) et vendredi 8 (9 h 30). L'ensemble des débats sera retransmis en direct (puis en différé) sur cotesdarmor.fr, le site internet du Conseil général. Au fil des politiques votées, les 52 conseillers généraux déclineront les priorités fixées par Claudy Lebreton: le service public départemental, l'emploi et la cohésion sociale, l'éducation et la jeunesse, la ruralité, et l'aménagement numérique.

## Championnat de France de badminton à Saint-Brieuc

Après Quimperlé en 2005, Saint-Brieuc et les Côtes d'Armor accueillent, pour la 2<sup>e</sup> fois en Bretagne, le championnat de France senior de badminton. Rendez-vous les 1, 2 et 3 février au palais des sports de Steredenn à Saint-Brieuc pour voir s'affronter les 150 meilleurs badistes français. Parmi eux, nos deux représentants aux derniers JO de Londres: Hongyan Pi et Brice Leverdez. Du beau spectacle en perspective. "Tous les meilleurs seront là", confirme Olivier Macé, co-président du comité d'organisation. Inscriptions sur [badminton-france2013.fr](http://badminton-france2013.fr)

## Recensement

# Nous sommes 591 600 Costarmoricains



THIERRY JEANDOT

Fin décembre, l'Insee publiait les très attendus derniers chiffres du recensement de la population (\*). On y apprend qu'au 1<sup>er</sup> janvier 2010, la population totale des 373 communes des Côtes d'Armor est de 591 600 habitants, soit 49 000 de plus qu'en 1999. Une évolution très signifi-

cative, correspondant à un taux de croissance démographique annuel moyen de 0,8%, supérieur à celui de la moyenne métropolitaine (0,6%), mais légèrement inférieur à la moyenne régionale (0,9%). À souligner que ce taux contraste avec la période 1990-1999, durant laquelle la population du

département n'avait que peu progressé. Ce sont les communes de 500 à 5 000 habitants qui affichent les taux de croissance les plus élevés, avec de fortes progressions autour de Saint-Brieuc, Lannion et Dinan, alors que les communes plus rurales, situées au sud-ouest du départe-

Avec 49 000 habitants de plus par rapport à 1999, le taux de croissance démographique annuel moyen du département a été sur cette période de 0,8 % supérieur à celui de la moyenne métropolitaine (0,6 %).

ment, semblent plus en repli. Cinq villes affichent des taux de croissance annuelle supérieurs à 1%. C'est le cas de Trégueux (1,7%), Ploumagoar (1,4%), Pordic (1,3%), Langueux (1,3%), Lamballe (1,2%), tandis que la population de Saint-Brieuc reste stable sur la période (46 209 hbts). Quatre villes importantes voient quant à elles leur population diminuer par rapport à 1999: Guingamp (-0,9%), Paimpol (-0,3%), Dinan (-0,2%) et Perros-Guirec (-0,1%). Mais, qu'il s'agisse de Saint-Brieuc, Guingamp ou Dinan, la stagnation ou la baisse observée s'accompagne d'une belle progression dans les communes satellites. ■

(\*) [insee.fr/fr/regions/bretagne/](http://insee.fr/fr/regions/bretagne/)

## 8<sup>e</sup> édition du festival Natur'Armor à Plancoët À la découverte de la nature

Cette année, le Festival Natur'Armor s'installe à Plancoët, les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 février. Du papillon au requin, la nature bretonne recèle des richesses. Les découvertes seront nombreuses à Plancoët, autant sur la diversité des coquillages de nos plages, que sur le monde fascinant des in-

sectes. Vous apprendrez à faire de votre jardin un refuge pour la nature, vous rencontrerez des photographes animaliers... Expositions, jeux pour les enfants, conférences, films vous attendent. De nombreuses structures qui agissent pour la préservation de la biodiversité en Bretagne

seront présentes. Enfin, des sorties seront organisées pour observer la faune et la flore locales.

**Les lieux: salle des fêtes, gymnase, SolenVal**  
2€ de 10 h à 18 h (gratuit pour les moins de 16 ans)  
Restauration bio au collège  
> 02 96 33 10 57  
[vivarmor.fr](http://vivarmor.fr)



LARRY DEVAR - BALZAC - ADAGE, PARIS

## À l'Imagerie de Lannion Invitation à l'imaginaire

La galerie l'Imagerie à Lannion débute l'année avec l'exposition *Invitation à l'imaginaire*, réalisée en collaboration avec le Frac Bretagne. En effet, l'année 2013 sera consacrée à des œuvres oniriques. Une vingtaine d'artistes, de peintres, de vidéastes,

de photographes entrouvriront les portes de la narration et de la fiction dans leurs œuvres, illustrant cette thématique. Exposition jusqu'au 23 mars. Et du 23 février au 23 mars, dans le cadre du festival *Les Hivernales*, organisé par la Ville de Lannion,

sera accueillie l'exposition *Il fait un temps de poème*, des portraits d'écrivains saisis par le photographe Francis Goeller, au fil des rencontres, une exposition conçue par le poète Yvon Le Men. ■

> 02 96 46 57 25  
[imagerie-lannion.com](http://imagerie-lannion.com)

Communauté de communes du pays de Moncontour

## Visite de terrain de **Claudy Lebreton**

Judi 13 décembre, Claudy Lebreton, président du Conseil général, était dans la communauté de communes du pays de Moncontour. Objectif: rencontrer les élus locaux, ainsi que des acteurs économiques et sociaux du territoire. Première étape de cette visite: l'Hospitalité Saint-Thomas de Villeneuve à Moncontour. Cette institution, qui plonge ses origines au cœur du XVII<sup>e</sup> siècle, accueille 369 résidents, dont 280 en Ehpad. Claudy Lebreton a ensuite rencontré les maires de la communauté de communes, puis visité la RD1 et les aménagements du bourg de Quessoy. Place ensuite à deux visites d'entreprises. Celle tout d'abord de Marie Morin à Quessoy, qui emploie 36 personnes et propose des spécialités de desserts, puis celle d'Armor Manuten-

tion, toujours à Quessoy, spécialisée dans la location aux professionnels de matériels d'équipement de levage et de nacelles. Rappelons que la communauté de communes du pays de Moncontour a signé avec le Dé-

partement un contrat de territoire de 1,2 M€ pour la période 2010-2015. Contrat qui finance 40 projets communaux et intercommunaux, représentant un investissement total de 8,4 M€, dans les domaines de l'éducation, des solida-

rités, des infrastructures routières, du tourisme et de la culture. Citons notamment la création d'une maison de l'enfance à Hénon ou encore la construction de deux salles de classe à Quessoy. ■



CLAUDINE PASQUIER

Yvon Le Jan, Maire de Langast, Faride Houmadi, stagiaire mahorais au Conseil général, Claudy Lebreton, président du Conseil général, Constant Ramel, Maire de Quessoy et Jean-Jacques Bizien, président de la communauté de communes et conseiller général du canton de Moncontour.

## Carrefour des formations à Guingamp

Cette manifestation a pour but d'améliorer la capacité des jeunes à s'orienter. Les principaux des collèges publics et les CIO<sup>(\*)</sup> de Guingamp et Lannion organisent ce carrefour des métiers et des formations. Il s'est déroulé l'an dernier à Lannion et cette année à Guingamp, au Roudourou le 8 février. Il permet aux élèves de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> de rencontrer des professionnels et des représentants d'établissements de formation. La découverte des métiers et des formations fait partie d'un parcours conçu par paliers, et s'adresse à tous les élèves de la cinquième à la terminale.

> 02 96 46 76 50

(\*) Centre d'information et d'orientation



D.R.

## La fin du monde est-ce pour bientôt?

"La fin du monde n'aura pas lieu...?" C'est la question que pose l'Espace Sciences et métiers, à Ploufragan, qui accueille, mardi 19 février, à 20 h, un débat organisé par l'Abret, Association bretonne pour la recherche et la technologie. Pouvons-nous, à l'instar des dinosaures, être victimes d'un cataclysme provoquant la fin de l'humanité? Quelle pourrait-être la nature d'un tel événement: virus, météore, catastrophe naturelle, bactérie? Quel est le risque que la fin du monde arrive? Des questions qui seront mises en débat, dans une approche scientifique, avec le concours d'un biologiste et d'un astronome. Entrée libre.

> 02 96 94 43 99  
contact@esm22.fr

## Un livre à la mémoire des déportés

Marie-Pierre et Pierre Klein continuent leur travail de fourmis pour mettre à jour le livre *Les déportés des Côtes du Nord*, en mentionnant les décès survenus depuis 2007 et ajoutant des photos. Le nouvel ouvrage (521 pages) sera vendu 42€ (+ frais de port, 9,55€) et sera dès mars à disposition chez les responsables de secteur AFMD 22. Le produit de la vente ira aux Amis de la fondation pour la mémoire de la déportation des Côtes d'Armor.

AFMD 22, M. et Mme Klein, 29 Les Brets, 22100 Quévert.

## Une autre conception de la solidarité Donner à manger à un sans papiers n'est plus un délit



THIERRY JEANDOT

En 2009 (photo), des Costarmoricains manifestaient contre l'instauration, par le gouvernement d'alors, d'une loi instituant le délit d'assistance aux sans papiers: "Toute personne qui aura, directement ou indirectement, facilité le séjour irrégulier d'un étranger, sera passible d'un emprisonnement de cinq ans et d'une amende de 30 000 €". Tout acte de solidarité - aide alimentaire, hébergement

- d'adultes et d'enfants sans papiers - devenait ainsi un délit de solidarité. Délit annulé par une loi adoptée par le Parlement, sur proposition de Manuel Valls, ministre de l'Intérieur (ne supprimant pas pour autant le délit d'entrée et de séjour irrégulier sur notre territoire). Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013, chacun est donc désormais libre d'aider ceux qui ont faim, froid ou sont malades, quelles que soient leur nationalité et leur situation administrative. Le terme même de solidarité retrouve ainsi tout son sens. ■

## Au Haras de Lamballe La traction animale remise à l'honneur

Le haras de Lamballe est un site emblématique du département, un élément moteur pour le territoire sur le plan économique, sportif et touristique. Il a une image dynamique auprès de la population. Ses responsables n'en oublient pas pour autant la dimension de développement durable qu'il peut véhiculer. C'est pourquoi, le syndicat mixte du haras national de Lamballe vient de lancer un appel d'offres concernant

l'entretien annuel du parc équestre au moyen de la traction animale. Le premier salon de la traction animale, qui s'est déroulé en octobre au haras de Villeneuve-sur-Lot avait déjà donné le ton. Énergie renouvelable déjà utilisée dans de nombreuses communes françaises, cette pratique est une réponse aux exigences économiques et techniques des territoires. ■

> 02 96 50 06 98  
haraspatrimoine.com



THIERRY JEANDOT



Ce mois-ci sur  
cotesdarmor.fr

## Le budget du Département en quelques clics

Disponible à partir du 8 février, le web-doc du budget 2013 permet de se plonger dans les chiffres de manière claire et ludique. Infographies, reportages vidéos ou diaporamas illustrent les actions concrètes des services publics départementaux en direction des Costarmoricains et du développement de nos territoires, et donnent de façon précise les chiffres clés des investissements. Le tout sera accompagné d'une interview de Claudy Lebreton, président du Département.



THIERRY JEANDOT

## Épicerie associative de Trémargat: précision

Dans notre numéro de décembre, nous annonçons l'ouverture, en octobre 2012, d'Épice et tout, une épicerie associative installée à Trémargat, proposant des produits locaux de qualité et respectueux de l'environnement. L'adresse mail que nous donnions à la fin de cet article n'est pas la bonne. Pour contacter l'épicerie, utilisez l'adresse [emargat@gmail.com](mailto:emargat@gmail.com)

## Santé: les lycéens sensibilisés

Mercredi 13 février, la Région organise une journée de sensibilisation sur le thème de la santé environnementale auprès des jeunes au lycée Freyssinet de Saint-Brieuc. Qualité de l'air intérieur, alimentation, déplacements, téléphonie mobile, audition seront les cinq thèmes au cœur de cette rencontre. Cette journée s'adresse à quelque 150 délégués lycéens de Bretagne, lesquels auront ensuite pour mission de relayer l'information dans leurs établissements respectifs, et de mener des actions de sensibilisation dans leurs classes.

## Arbres remarquables

# Enracinés dans notre patrimoine

Des arbres vieux de plusieurs centaines d'années qui échappent au regard, on en compte quelques-uns en Côtes d'Armor. Ils ont survécu aux grosses tempêtes. Ces arbres remarquables qui présentent un intérêt scientifique et patrimonial ont été recensés par le Département. Trois ans ont été nécessaires pour les compter. Sur les 500 signalés, près de 60 ont été retenus, représentant 19 essences différentes. Dimension, âge, forme, essence, état sanitaire et accessibilité ont constitué les critères d'un "jury" original constitué de techniciens du Conseil général, de la Maison de la consommation

et de l'environnement, de Vivarmor et des communes. Ainsi, Loguivy-de-la-Mer posséderait le plus gros pin de Monterey de France : plus de huit mètres de diamètre et 34 mètres de haut. La commune de Tréveneuc est fière de son cyprès de Lambert de 140 ans. Le châtaignier de 17 mètres de Pleumeur-Gautier aurait vécu la Révolution de 1789. Quant au platane de Tréguier, il dépasse tous les autres avec ses 31 mètres et ses 300 ans d'âge. En juin, un prix sera décerné. Le fameux chêne de Bégard, dont le carcan d'un ancien pigeonnier n'entrave pas l'épanouissement, est également sur les rangs.



THIERRY JEANDOT

Ici, le majestueux if de Kergrist-Moëlou. Parmi 500 arbres pré-sélectionnés, une soixantaine ont été retenus par le service des espaces naturels du Département.

## Station d'essais de Pleumeur-Gautier Une serre pour les cultures bio



THIERRY JEANDOT

La Station d'essais de cultures légumières (Secl) de Pleumeur-Gautier dispose désormais d'une serre de 2765 m<sup>2</sup>, dédiée aux cultures bio. Divisée en six compartiments de 288 m<sup>2</sup>, cette serre a pour finalité de donner au secteur de l'agriculture biologique des références de production. Thématiques des futurs essais devant démarrer dès le printemps : la fertilité, la gestion des maladies et des ravageurs, l'évaluation de

nouvelles variétés, la réalisation de fiches techniques de production par espèces, etc. Avec ce nouvel outil, la Secl, qui réalisait déjà des essais de plein champ en bio depuis 1997, franchit une nouvelle étape. Le projet, reconnu comme pôle d'excellence rurale, a coûté 490 000 €. Le Conseil général l'a soutenu à hauteur de 17 %.

## Solidarités territoriales

# Naissance de l'Agence d'appui aux collectivités

Fin décembre est née l'Agence d'appui aux collectivités, créée par le Département, en partenariat avec l'Association des maires des Côtes d'Armor. Rôle de cette agence, dirigée par Gilles Mengual : aider les petites et moyennes collectivités de notre territoire, qui n'ont pas toujours d'agents techniques et administratifs suf-

fisamment qualifiés, à monter les dossiers nécessaires à la réalisation de leurs projets : maîtrise du code des marchés publics, expertise technique pour établir un cahier des charges, études techniques diverses, normes environnementales, recherche de financements, etc. L'agence, qui dispose de cinq experts,

propose ainsi aux communes une assistance à maîtrise d'ouvrage complète dans les domaines de la voirie, de l'assainissement collectif, de l'aménagement urbain et du bâtiment. Déjà, 113 communes et dix intercommunalités y ont adhéré (par une contribution de 0,75 € par habitant), représentant 135 000 habitants.

L'agence est présidée par Claudy Lebreton, président du Département, épaulé par deux vice-présidents : René Régnault, président de l'Association des maires des Côtes d'Armor, et Vincent Le Meaux, vice-président du Département en charge du service public.

Promotion touristique

## Les Côtes d'Armor s'emparent de Montmartre

Le nouveau Plan de développement touristique des Côtes d'Armor, adopté l'an dernier par le Département, s'est fixé pour objectif prioritaire de valoriser l'ensemble de nos territoires auprès des vacanciers en quête de dépaysement. Fini donc le concept de la seule attractivité du littoral, "porte d'entrée" des Côtes d'Armor. L'enjeu économique, rappelons-le, est d'importance, puisque le tourisme reste la deuxième activité de notre département. Voilà pourquoi, en partenariat avec l'Agence de développement et de promotion économique des Côtes d'Armor (qui englobe désormais l'activité touristique), les offices de tou-

risme et des entreprises et associations locales, le Département investissait fin janvier le temps d'un week-end la place des Abbesses, au cœur de Montmartre. Une vaste opération de promotion des sept territoires costarmoricains : Guerlédan-canal de Nantes à Brest, Dinan-vallée de la Rance, Guingamp-Argoat, Côte de granit rose, Paimpol-Bréhat, baie de Saint-Brieuc et les caps jumeaux d'Erquy et de Fréhel proposaient, sur leurs stands respectifs, des dégustations de produits locaux et toutes sortes d'activités, d'hébergements, de sites et de festivals à découvrir. Belle réussite pour cette première opération de promotion touristique, dans

Une opération inédite par son ampleur, qui a séduit des milliers de parisiens et d'étrangers.



une ambiance festive - la musique et le cidre étaient au rendez-vous - qui a ravi des milliers de Parisiens

et d'étrangers de passage dans la capitale. ■

Emploi fixe ou saisonnier

## Deux forums à Lannion et Paimpol

La Maison de l'emploi et de la formation profession-

nelle du pays du Trégor-Goëlo organise ce mois-ci deux forums emploi. Le premier se tient à Lannion, salle des Ursulines, samedi 16 février, de 13 h 30 à 17 h 30. Il est consacré à l'emploi fixe ou

saisonnier et la formation. Un deuxième forum, plus spécifiquement dédié à l'emploi saisonnier, a lieu lundi 25 février, à la salle des fêtes de Paimpol, de 14 h à 17 h 30. Principal intérêt de ces deux forums : pouvoir entrer en relation avec des entreprises venues recruter en direct. Les participants

y trouveront aussi de l'information sur les métiers, pourront rencontrer des organismes de formation (uniquement à Lannion) et obtenir des conseils pour travailler à l'étranger. ■

tregor-goelo.maisonemploi formation.net



THIERRY JEANDOT

Nouvelle politique jeunesse du Département

## La "phase actions" est enclenchée

Après 26 réunions en 2012 avec les 18-25 ans sur l'ensemble du territoire (plus de 1 000 participants), un questionnaire auquel 600 d'entre eux ont répondu, une enquête avec les professionnels intervenant auprès des jeunes, une analyse sociale par territoire de leurs besoins et de leurs attentes, le Département a pu identifier quatre axes majeurs d'intervention : le logement ; l'emploi ; la

mobilité, la vie sociale et les loisirs ; et enfin la santé. Sur ces bases, Christian Provost, vice-président du Département en charge de la Jeunesse et le service Jeunesse du Département passent à la seconde phase de l'élaboration d'actions novatrices répondant à ces problématiques. Il s'agit bien de mettre en place une nouvelle politique Jeunesse, priorité affichée par le Département. Ain-

si, dans une démarche participative fédérant élus, associations et professionnels, six conférences - une par pays - ont lieu début février. Objectif : présenter aux acteurs locaux les résultats de la phase d'analyse, leur exposer les nouvelles pistes d'actions concrètes que le Département souhaite mettre en œuvre dès cette



THIERRY JEANDOT

année, et évoquer avec eux les adaptations possibles aux réalités spécifiques de leurs territoires. Une "phase actions", que nous aurons l'occasion de détailler dans nos prochaines éditions. ■

## Légion d'honneur : quatre Costarmoricains décorés

Honneur aux femmes, d'abord, avec Danièle Bousquet, ancienne députée de Saint-Brieuc, militante de la première heure de la cause féminine, présidente de l'Assemblée des femmes et de l'Observatoire de la parité entre les femmes et les hommes. Elle est nommée Chevalier de la Légion d'honneur. Même distinction pour notre championne olympique de VTT Julie Bresset. Claudy Lebreton, président du Département et de l'Assemblée des Départements de France, accède quant à lui au rang d'Officier de la Légion d'honneur. Enfin, le Briochin Alain Daher, président de la Chambre régionale du commerce et de l'industrie, est lui aussi nommé Officier.



THIERRY JEANDOT

## Des festivals engagés pour le développement durable

Plusieurs organisateurs de festivals bretons ont signé en décembre la 4<sup>e</sup> Charte pour le développement durable et solidaire. Plans de déplacements des festivaliers respectueux de l'environnement, gobelets réutilisables, accessibilité aux personnes handicapées, évaluation de l'utilité sociale et de l'impact économique d'un festival figurent parmi leurs engagements. Deux festivals costarmoricains ont signé cette charte : le festival de Buguelès (Penvenan) et le festival du Chant de marin de Paimpol. [lecollectifdesfestivals.org](http://lecollectifdesfestivals.org)

## Concours d'écriture à Loudéac

L'Office municipal culturel de Loudéac organise un concours d'écriture. Thème imposé : présenter, sur une seule page de format A4, un héros ou une héroïne, quelqu'un que vous connaissez ou un personnage imaginaire. Trois catégories sont ouvertes : enfants, adolescents et adultes, avec des bons d'achat de livres pour les lauréats. Date limite de remise des textes, le 15 avril. Par courrier à l'OMC, Palais des congrès, B.P. 242 - 22602, Loudéac cedex ; ou par courriel : [sylvie.omc.loudeac@orange.fr](mailto:sylvie.omc.loudeac@orange.fr)

Gant Ti Jikour e vez ken talvoudus gouzout ober gant ur smartfon ha kaozeal brezhoneg pa vez labouret e ti ar re gozh.



BRUNO TORRUBIA

Pour faciliter l'organisation de l'aide à domicile, le comité d'entraide de Plouaret, Ti Jikour, met en place un système de télégestion développé par la société lannionaise Alyacom. Une soixantaine d'aides à domicile utilisent désormais un smartphone.

- (1) **mezegel**: médicalisé  
 (2) **sunerez**: aspirateur  
 (3) **melestradurel**: administratif  
 (4) **arload**: application  
 (5) **skramm**: écran



BRUNO TORRUBIA

Les nouvelles technologies au service du comité d'entraide de Plouaret

## Teknikoù modern a sikour ar re gozh

**E**vañ ur bannac'h kafe "prestige", reiñ gachennoù d'ar c'hi Domino, sellet ouzh an 30 lamp petrol o luc'hañ a-us ar bufed ha, div wech ar sizhun, degemer Christine Le Guillou. Sed aze plijadurioù Simone Maillot, o chom en Tregrom. Skoazellerez er gêr e ti Simone hag he fried Arsène eo Christine. Implijet eo ar vaouez yaouank gant Ti Jikour, kuzul kenskoazell kanton Plouaret.

Etre 65 ha 70 skoazellerez a labour evit Ti Jikour e tiez ouzhpenn 330 den en oad. Torr-penn eo aozañ troioù an implijaderez. E miz Kerdu avat, eo kroget Ti Jikour d'ober gant ur sistem nevez savet diwar smartfonoù. Sellomp ouzh

Christine oc'h erruout e ti Simone hag Arsène. Abredig, n'eo ket savet heol ar goañv c'hoazh, e pok Christine da Simone er porzh. O prepariñ boued evit ar chas emañ dija ar vaouez kozh. E-barzh an ti, ur badj elektronek zo skannet gant smartfon Christine. Evel-se e vez enrollet eur donedigezh Christine e-barzh an ti. Labour a vo d'ober: kargañ koad er forn, naetaat ar meurbl, ar prenestroù, ar sal-dour... Pa vo divunet Arsène e vo poent kempenn e wele **mezegel**(1) ha tremen ar **sunerez**(2).

"Pet 'la m eus? soixante-seize hag Arsène quatre-vingt-sept! eme Simone Maillot. Rouliñ ma boulig eus an eil ti d'egile m eus graet... ha paour bopred! Pa oan yaouank, pa vije vakañsoù 'vijen o vaesa saout dija. Ha goude, oan aet da venajoù da vatezh 'pad tri pe pevar 'la. Goude on dime'et hag on chomet amañ da ziwall

ar vugale. Ha goude on bet o labourat adarre, evel Christine evit Ti Jikour, met oa ket ken modern aze. Damanavo! Ret oa o'r pezh oa ret o'r, bomdez ha d'ar sul galoupat. 'Giz-se oa 'pad zo 'la, met oa ket kalz a diez d'o'r." D'ar mare-se ne oa ket ur smartfon ur benveg labour evit ar skoazellerez.

E penn kentañ ar bloavezh e vez roet ur smartfon d'an holl skoazellerez e Ti Jikour. "Gouzout a reomp *petra eo hor gwanderioù, eme Agnès Cornillat, kenrenerez Ti Jikour. Ne deuomp ket alies a-walc'h da di an dud, peogwir meump ket amzer. Beuzet omp gant al labour melestradurel*(3). N'eus ket trawalc'h a ditouroù war-zu an implijerien (da skouer pa vez cheñchet ar skoazellerez) ha n'eus ket trawalc'h a ditouroù etre ar skoazellerez." Un diskoulm a vo digaset gant ar smartfon hag **arload**(4) Alyacom, un embregerezh

en Lannuon. En-linenn emañ neuze implij-amzer an holl implijidi, hag ivez hini an implijerien, posupl eo o gwelout war **skramm**(5) ar smartfon. Gallout a ra ar skoazellerez notenniñ traoù a-bouez diwar-benn alc'hwezioù, remedoù, chas, boazioù an dud. Sañset e vo gounezet amzer ivez e penn kentañ ar miz evit sevel ar goprou. Nebeutoc'h a labour melestradurel a lako skipailh Ti Jikour da vezañ tostoc'h d'an dud war an dachenn. Koustet eo ar raktres 24 000 €, arc'hantet gant ar rannvro (9 200 €) hag ar c'huzul-meur (6 500 €).

Stéphanie Stoll



> Consultez la version française de cet article

## Pages 11 / 12 / 13

- *Sécurité routière*  
La prévention sur tous les fronts
- *Prévention chez les scolaires*  
Une continuité indispensable

## Pages 14 / 15

- *Alcoologie et addictologie*  
Les jeunes se prennent en charge
- *Prévention chez les seniors*  
Un enjeu départemental
- *Michel Brémont*  
vice-président du Conseil général

Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot



Si notre département recense moins d'accidents et de victimes, la gravité et le pourcentage de tués sont souvent plus élevés.

## Sécurité routière

# La prévention sur tous les fronts

Avec 4 500 km de routes départementales et 290 km de nationales, dans les Côtes d'Armor comme ailleurs, les enjeux de la prévention routière semblent évidents : permettre à chacun de se déplacer sur le réseau routier aisément et en toute sécurité. Pour autant, si certaines problématiques sont générales, d'autres sont plus spécifiques à notre département, toutes réclamant la mise en place d'actions ciblées. Des actions qui nécessitent la mobilisation de tous... Où il est souvent question de vie et de mort.



Contrairement aux décennies précédentes, la sécurité routière n'est plus uniquement orientée vers la sécurité des routes, précise Régis Le Berre, mais vers la sécurité des déplacements". Pour le chef du service Circulation et Sécurité du Conseil général, on ne se limite plus à la question des véhicules, mais on s'intéresse à l'ensemble des usagers : transports collectifs, déplacements doux, cyclistes, piétons. "La prévention revêt alors deux typologies. Celle qui concerne les infrastructures et nécessite d'agir sur l'environnement, les équipements routiers, et permet d'anticiper sur des risques potentiels. Puis la prévention liée à la sensibilisation de l'ensemble des usagers". Une politique des petits pas qui implique de reve-

■ ■ ■ Sécurité routière  
La prévention sur tous les fronts

**L'accidentologie dans les Côtes d'Armor**



- Accidents corporels : 472
  - Tués : 39
  - Blessés : 587
  - Parmi les tués :
    - 82 % sur les routes départementales
    - 10 % sur les voies communales
    - 8 % sur les routes nationales
    - 59 % sont des automobilistes
    - 15,4 % sont des cyclistes
    - 10,3 % sont des piétons
    - 7,7 % sont motocyclistes
    - 5 % sont des conducteurs de voitures
    - 2,6 % sont des motards
    - 38 % ont plus de 60 ans
    - 36 % de 25 à 59 ans
    - 26 % de 18 à 24 ans
- (chiffres 2011)

**“Neuf fois sur dix, ce sont des problèmes comportementaux”**

nir constamment sur le terrain avec une unique conviction : seul le continuum éducatif permet de progresser.

**Sensibiliser à tout âge**

Si la sécurité routière est une compétence obligatoire de l'État, elle mobilise de nombreux autres acteurs du département. “L'objectif est toujours partenarial et aujourd'hui, il n'y a pas un intervenant majeur qui se dégage”, souligne Régis Le Berre. En tant que pilote départemental historique, l'État travaille avec l'ensemble des partenaires à l'établissement du PDASR, Plan départemental d'actions de sécurité routière. Associations, Conseil général forces de l'ordre, assureurs, médecins, auto-écoles, etc. Sans oublier l'ensemble des élus qui, depuis 2008, par la volonté conjointe de la préfecture, du Conseil général et de l'Association des maires, ont désigné dans chaque commune un “réfèrent sécurité routière”.

Aujourd'hui, 97 % des communes du département en sont dotées, permettant notamment de mieux relayer l'information et de coordonner les actions. “En fonction des publics, certaines opérations sont pérennes ou plus ponctuelles”, poursuit Régis Le Berre. Les dispositifs sur le long terme concernent d'abord les scolaires, de la grande section de maternelle au collège, ainsi que les seniors. Permis piéton et/ou vélo pour les primaires, sensibilisation en classe de 6<sup>e</sup>, ASSR (Attestation scolaire de sécurité routière) obligatoire en classes de 5<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>... Les plus jeunes sont l'objet d'attentions soutenues, impossible de passer à travers les mailles de la prévention !



Pour Régis Le Berre, “Le département a la chance de pouvoir s'appuyer sur un réseau associatif très dense et porteur en matière d'actions de sensibilisation”.

Public moins “captif”, les adultes sont visés à travers des démarches qui s'adressent davantage à des catégories d'usagers : motards, cyclistes, etc.

**Encore des efforts**

“Dans le département, l'accidentologie évolue en dents de scie, mais est clairement en baisse”, constate Régis Le Berre. Le nombre de tués a été divisé par deux sur ces dix dernières années. Mais, en pourcentage par rapport à la population, notre département est moins bon élève que les départements voisins. Il y a donc des marges de progression possibles”. Si notre département recense moins d'accidents et de victimes, la gravité et le pourcentage de tués sont souvent plus élevés, la majorité des accidents survenant hors agglomérations. Par ailleurs, quand 30 % d'accidents mortels impliquent un usager alcoolisé au niveau national, le chiffre grimpe à 39 % en Côtes d'Armor. “Ici, deux accidents mortels sur cinq sont liés à l'alcool”, déplore Régis Le Berre. Et, même en dehors de ces cas, neuf fois sur dix, ce sont des problèmes comportementaux qui sont à l'origine des accidents. La sécurité routière ne se fonde pas sur de grandes théories mais sur des petits gestes au quotidien : s'habiller en clair lorsque l'on est piéton et qu'il fait nuit, mettre un baudrier en deux-roues, s'assurer du bon fonctionnement de l'éclairage de son véhicule, tenir compte de la baisse des réflexes quand on vieillit, ne pas prendre le volant après avoir bu... L'objectif, c'est une accidentologie en baisse chaque année - ce qui sera le cas en 2012 - et proposer un volet d'actions qui correspond aux situations du moment et aux nouvelles cibles qui peuvent apparaître”.



Prévention chez les scolaires

# Une continuité indispensable

Parmi les nombreux acteurs de la prévention en milieu scolaire, les forces de police jouent un rôle régulier, de la maternelle au lycée. Aux commandes, l'association Police sport prévention (PSP) dirigée par le major François Van Stiphout.

**Q**uels sont vos objectifs auprès des scolaires ?  
Il s'agit d'abord de prévenir les risques routiers, notamment en sensibilisant les adolescents à l'usage des deux-roues motorisés. Mais nous menons des actions dès la grande section de maternelle, toujours à la demande des établissements scolaires.

**Quelles sont vos actions auprès des plus jeunes ?**  
Nous intervenons en partenariat avec le Conseil général, dans le cadre de l'APER, l'Attestation de première éducation à la route, qui fait partie du programme scolaire. Nous travaillons de manière ludique autour des panneaux du code de la route, puis sur un petit circuit dans la cour qu'ils parcourent à tricycle. Pour les CE2, je fais passer l'examen du permis piéton qui lui, n'est pas obligatoire et dépend de la volonté des établissements scolaires. Il devrait pourtant l'être, car après notre passage, les policiers municipaux sentent nettement la différence. Ceux qui ont passé ce permis ont un comportement clairement amélioré.

*“Un comportement clairement amélioré”*

**À partir du collège, les préoccupations changent ?**  
À partir de la 5<sup>e</sup>, nombreux sont ceux qui vont avoir un scooter. Les comportements à risques et le débridage sont très fréquents. Nous évoquons alors les questions d'accidents avec les témoignages de personnes handicapées, mais aussi les risques qu'ils encourent devant la loi. Puis nous installons une piste pour leur apprendre à évoluer correctement. Pour les lycéens, j'interviens plutôt sur les questions de conduite sous l'effet de l'alcool ou du cannabis. En fait, c'est une suite logique : on

est piéton, puis on prend le vélo, on passe au scooter et enfin à la voiture. Nous essayons donc de suivre toute cette progression.

**Votre discours est-il entendu ?**

La plupart des accidents graves à scooter sont dus à un moteur débridé : le jeune roule trop vite avec des freins qui ne sont pas étudiés pour réagir à ces vitesses. Les chiffres montrent que les accidents de scooters avec blessés ont baissé, mais difficile de dire dans quelle mesure nous y contribuons. Les jeunes ne réalisent pas qu'ils ont un comportement dangereux, et franchir un stop ou un feu rouge est banal à leurs yeux, d'autant qu'ils n'ont plus peur des policiers. Ils ne réagissent qu'à partir du moment où ils ont un accident, aussi minime soit-il. Mais il faut malheureusement souvent qu'il leur arrive quelque chose.

**Constatez-vous des différences d'une génération à l'autre ?**

Les enfants d'aujourd'hui connaissent mieux le code de la route que leurs aînés au même âge. Plus la prévention est précoce, mieux elle s'imprime dans les esprits et entre dans la normalité, comme la ceinture de sécurité aujourd'hui. Dès la maternelle, ils sont plus attentifs à ces questions. Cette génération-là aura probablement un comportement plus responsable que les jeunes d'aujourd'hui. ■



**La prévention en Côtes d'Armor**

Le Plan départemental d'actions de sécurité routière (PDASR) met en œuvre une trentaine d'actions autour de six enjeux majeurs :

- **Les jeunes** : stages de perfectionnement pour les conducteurs novices, parcours pédagogiques dans les écoles primaires, la sécurité “Sur le chemin du collège”, l'enfant en voiture, spectacle de clowns dans les écoles, piste d'éducation routière, etc.
- **Les deux-roues motorisés** : remises à niveau, sensibilisation des automobilistes sur la vulnérabilité des deux-roues, action “cyclos en piste”, etc.
- **Les cyclistes** : action “Pour une route partagée”.
- **Les seniors** : spots radio, prévention pour les seniors piétons et action “Conduire à tout âge”.
- **Alcool et stupéfiants** : campagnes de communication, achat de kits salivaires et urinaires, prévention en milieu festif, etc.
- **La vitesse** : radars pédagogiques, action “Danger! Gazole”, contre les pertes de carburant sur la chaussée, etc.



Le major François Van Stiphout et les bénévoles de PSP ont touché 1787 jeunes collégiens en 2012. Prestige de l'uniforme aidant, il espère avoir un impact salutaire auprès des jeunes.

## Alcoologie et addictologie

# Les jeunes se prennent en charge

Les événements festifs étant particulièrement propices à la consommation d'alcool, ils représentent le terrain idéal pour des actions de sensibilisation sur les risques qu'elle induit. Grâce à l'Anpaa<sup>(1)</sup>, il existe aujourd'hui un outil permettant aux organisateurs des soirées eux-mêmes de s'emparer de la question, la "malle de prévention".



**Benjamin Leclerc, chargé de prévention à l'Anpaa :**  
"Les jeunes sont souvent beaucoup plus sensibilisés et prennent bien moins de risques que les adultes".

### Des clés pour la vie

L'association "Mélodie, Les clés pour la vie", est une association d'aide aux victimes d'accidents de la route et de prévention aux risques routiers. Le public ciblé par ses bénévoles sont essentiellement les jeunes, conducteurs ou futurs conducteurs, à travers des interventions dans les établissements scolaires, les discothèques et divers événements festifs. Parmi les prochaines journées de prévention et opérations de témoignages : le 20 février au lycée maritime de Paimpol, les 9 et 16 avril au lycée Sacré-Cœur de Saint-Brieuc, le 14 mai au lycée Renan de Saint-Brieuc.

### CONTACT

**Association mélodie :**  
Les clefs pour la vie,  
6 rue de l'Armandine  
22520 Binic  
> 02 96 73 35 57  
<http://asso.melodie.free.fr/>



*"Nous avons une démarche de promotion de la santé, c'est-à-dire une démarche positive et non stigmatisante, souligne Benjamin Leclerc, chargé de prévention à l'Anpaa. Nous partons du principe que chacun est capable de faire ses propres choix. Notre objectif est donc de fournir les informations qui permettront de prendre des décisions éclairées en fonction des situations".* Une approche qui ne se limite pas à l'aune de la loi ou de la bonne morale mais qui, avec bienveillance, tient compte de l'individu, du contexte et de la prise de risque. Une démarche qui, somme toute, permet de trouver des stratégies favorables à une bonne fin de soirée et de manière plus large à une bonne santé. *"Dans la mesure où il y a mieux à faire que la seule distribution d'éthylotests, qui n'a aucun intérêt si elle n'est pas accompagnée d'une pédagogie, nous avons mis au point un outil pouvant être 'auto porté' par les organisateurs d'événements, poursuit Benjamin Leclerc. Outil qui offre l'avantage d'apporter une culture de la prévention au sein même des organisations".* Après une formation d'une demi-journée, les jeunes se voient dotés gratuitement d'une malle de prévention pour la soirée qu'ils organisent. À l'intérieur, signalétique et matériel pour monter un stand, bouchons d'oreilles, préservatifs, éthylotests, documents d'informations... Tous les outils pour transmettre des messages de prévention qui ont un sens. *"Les jeunes sont souvent beaucoup plus sensibili-*

*sés et prennent bien moins de risques que les adultes, relève Benjamin Leclerc. Ils savent qu'on leur demande beaucoup plus qu'au reste de la population".*

### Le sens des responsabilités

Comme pour chacun des événements qu'ils organisent, Léa, Ruben et Lionel de l'Inter-Asso de l'IUT de Lannion ont fait appel au CISP<sup>(2)</sup> pour préparer leur soirée précédant les vacances de Noël. Ce jeudi-là, ils viennent prendre possession de la malle de prévention. *"Les étudiants aiment boire, c'est un fait. Mais nous prenons les mesures pour passer une bonne soirée, éviter les débordements et les problèmes liés à l'alcool",* souligne Lionel, le trésorier. Avec le soutien de l'agglomération et

### "Faire la preuve de notre sérieux"

pour limiter le recours aux véhicules personnels, ils ont mis à la disposition des étudiants des navettes gratuites entre le centre-ville et la discothèque. *"Je fais partie des huit jeunes formés sur Lannion, précise Léa. Je serai donc la référente responsable de la mallette, y compris par rapport à la gendarmerie. Certains d'entre nous seront dans les navettes, afin de nous assurer que personne ne transporte de bouteille dans des sacs. D'autres seront aux vestiaires et au stand prévention, sur lequel j'espère que nous aurons des échanges intéressants. C'est un peu stressant, mais ce dispositif nous permet aussi de nous crédibiliser et de faire la preuve de notre sérieux".* En tant que président de l'Inter-Asso, Ruben mesure également l'importance de leur engagement sur le long terme. *"Cette démarche de prévention est un vrai plus pour nous, car même si nous proposons des navettes, il y en a toujours qui viennent en voiture. Les précédents membres de l'association avaient déjà cette démarche et nous l'ont transmise. Aujourd'hui c'est devenu naturel".*



**Pour les jeunes de l'Inter-asso, la malle de prévention est intégrée dans une politique de sensibilisation plus large, dans l'organisation même des événements et leurs stratégies de fins de soirée moins génératrices de risques.**

(1) Sous les couleurs du collectif d'associations L'Orange Bleue, l'Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie (Anpaa) s'est spécialisée dans les interventions lors d'événements festifs et a formé plus de 200 jeunes du département.  
(2) Le Conseil Intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance (CISP) est géré par Lannion Trégor agglomération et représente une structure relais partenariale de l'Anpaa.

Prévention chez les seniors

# Un enjeu départemental

Ces cinq dernières années, les plus de 65 ans ont représenté 30 % des tués sur les routes du département. Une problématique propre aux Côtes d'Armor et pour laquelle le Conseil général tente de répondre de façon adaptée, en tenant compte de la typologie des accidents. Au programme, l'opération "Conduire à tout âge".



**F**ace à cette accidentologie importante des seniors, des ateliers théoriques et pratiques ont été proposés dès 2009 en partenariat avec les auto-écoles. En novembre dernier, Pascal Lucas, directeur de l'auto-école l'Amphi et sa monitrice Sonia Méléard, on prêté leur concours à la journée de prévention organisée pour les seniors de Saint-Quay-Portrieux. "C'était la seizième opération de ce genre dans le département, rappelle Pascal Lucas; la prochaine se déroulera à Rostrenen. En partant d'un questionnaire, nous avons commencé par échanger sur des points théoriques et pratiques qui leur semblaient flous, ainsi que sur les nouveaux panneaux". Étant données les faiblesses constatées sur le terrain, l'accent a été mis notamment sur les règles concernant les ronds-points et les entrées de quatre-voies. "Les seniors n'ont pas appris à entrer dans ces espaces qui n'existaient pas lorsqu'ils ont passé le permis, souligne Pascal Lucas. Ils ont appris sur le tas et dans ces conditions, on n'apprend pas toujours bien. Ils ne savent pas comment se placer, quand mettre le clignotant, craignent de se positionner vraiment à l'intérieur du rond-point... C'est difficile de remettre en question 50 ans de pratique. Or en France, le permis est valable à vie, sans remise à niveau. Ce serait pourtant un bienfait pour tout le monde, et pas uniquement pour les seniors!" Zones de rencontres, routes partagées, règles de priorité, dangers de l'excès de lenteur, etc. "Ce sont surtout des rappels, poursuit le directeur de l'auto-école. Les seniors sont des gens sérieux qui essayeront de les mettre en application".

**"Difficile de remettre en question 50 ans de pratique"**

infractions que l'on pense innocentes, mais qui peuvent avoir de dramatiques répercussions, surtout lorsque les réflexes sont moins performants. "Il a fallu revoir les stops, car la plupart des conducteurs les 'glissent' sans vraiment s'arrêter. D'autres s'immobilisent trop tôt avant la ligne et n'ont pas un bon champ de vision quand ils repartent". Au terme de la journée, tous ont alors le sentiment d'avoir tiré de nombreux enseignements et surtout sont rassurés quant à leurs capacités. C'est le cas de Marthe Cherprenet qui, à 79 ans, utilise chaque jour son véhicule. "J'habite un village près de Saint-Quay et je suis la seule vieille dame à posséder une voiture, alors je dépanne un peu tout le monde. Mais j'évite de conduire le soir, car je trouve que j'évalue mal les distances. J'ai passé mon permis à l'âge de 27 ans et je voulais savoir si je conduis encore convenablement. J'ai appris que je sors mal des ronds-points et de quelle façon je dois m'y prendre. Cela m'a rassurée et m'a confortée dans l'idée qu'il faut être de plus en plus vigilant. Beaucoup de gens devraient faire cet atelier, car on conduit pour soi, mais il faut aussi le faire un peu pour les autres".

**Rappel des règles, conseils pratiques... Les professionnels ont constaté une forte demande de la part des seniors présents.**



## Des stages qui rassurent

Cette mise en pratique justement, a été dirigée par Sonia Méléard, le temps d'un parcours à bord du véhicule école. "Au volant, on note essentiellement des lacunes dans les contrôles d'angles morts, relève la monitrice. À un certain âge, il est parfois difficile de tourner correctement la tête et il faut faire un peu confiance à celui qui arrive derrière, et qui devra anticiper". Puis il y a les petites

## Michel Brémont

vice-président du Conseil général en charge des transports, de la mer et de la sécurité civile



*"Des actions très basiques qui modifient les comportements"*

### De quelle façon le Conseil général est-il engagé dans la prévention routière ?

Nous initions chaque année un programme de sécurité routière, seuls ou en partenariat avec l'État et les associations. Il s'agit de 14 actions ciblant tous les publics possibles : les scolaires, les jeunes adultes, les seniors, les motards, les élus... Nous agissons partout où cela s'avère nécessaire et où nous pouvons intervenir. Il ne s'agit pas de se lancer dans des opérations spectaculaires, mais dans des actions très basiques qui modifient les comportements au quotidien.

### Et du côté des infrastructures routières ?

Depuis trois ans, nous avons mis en place les Codica, Commissions pour le diagnostic, la compréhension et l'action. Après chaque accident mortel, elles réunissent le conseiller général local, le maire concerné, des membres des forces de l'ordre, des pompiers, des agents d'entretien des routes et la préfecture, afin d'en analyser les causes. Ces commissions permettent d'avoir une connaissance plus fine des facteurs d'accidents, d'adapter nos actions de sensibilisation et d'engager d'éventuels aménagements de sécurité.

### Pouvez-vous mesurer les effets de ces actions ?

C'est très difficile, mais les Codica montrent que l'infrastructure routière n'est pas la première cause d'accidents. De ce point de vue, nos routes sont sûres, il n'y a pas de point noir concentrant les accidents graves. En fait, si on supprimait les accidents liés à l'alcool et à la vitesse, le nombre de morts sur nos routes passerait d'une quarantaine par an à moins de dix !



## Le palmarès des entreprises bretonnes

La 24<sup>e</sup> édition du palmarès des entreprises bretonnes du magazine *Bretagne Economique*, édité par la CCI de Bretagne, est disponible. Ce palmarès propose un classement des 600 premières entreprises bretonnes en termes de chiffres d'affaires, ainsi que de nombreux autres chiffres, des analyses et des perspectives. Fait marquant de cette édition: le nombre important de restructurations d'entreprises intervenues entre septembre 2011 et novembre 2012. On voit ainsi des entreprises emblématiques comme Stalaven ou Sagem Industries (35) disparaître des classements, leur siège social n'étant plus en Bretagne.

En vente sur [bretagne-economique.com](http://bretagne-economique.com)

## Ports de commerce: 532 168 t transportées

Dans le département, quatre ports pratiquent le transport de marchandises: Saint-Brieuc Le Légué, Tréguier, Lézardrieux et Pontrieux. Ce trafic maritime, assuré par des caboteurs de 1500 à 4000 t, se fait essentiellement avec le nord de l'Europe. Les engrais et aliments pour bétail constituent l'essentiel des marchandises. Et, comme dans les principaux ports bretons, les débarquements l'emportent très largement sur les expéditions. Avec 364 000 t en 2011, le port de Saint-Brieuc Le Légué représente à lui seul près de 68 % du trafic départemental.

Sources: CCI 22  
Côtes d'Armor Développement  
[armorstat.com](http://armorstat.com)



## Du sport chaque semaine

Sur Armor TV, retrouvez toute l'actualité du département avec un journal quotidien dès 18h30. À découvrir également, l'émission *Paroles bénévoles* qui s'est intéressée, en cinq épisodes, à la MJC du Plateau à Saint-Brieuc. Armor TV, c'est aussi l'émission hebdomadaire *Sports d'Armor*, qui fait le point sur l'actualité sportive de la semaine dans le département. [armorstv.fr](http://armorstv.fr)



## Cité des métiers des Côtes d'Armor

# Découverte des métiers de l'agriculture et du vivant

Voici le programme de la Cité des métiers au mois de février. **Lundi 4**, à 14 h, à Paimpol, atelier "Conseils pour une candidature efficace". **Mercredi 13**, à Ploufragan, à 14 h, zoom sur les métiers du téléconseil. **Vendredi 15**, en visioconférence à Ploufragan, Guingamp, Loudéac et Rostrenen, à 9 h 30, journée découverte sur les

métiers de l'agriculture et du vivant. **Mardi 19**, à 18 h, à Saint-Brieuc, conférence intitulée "Un parcours scolaire en rupture: qui peut vous aider?". **Mercredi 20**, à Ploufragan, à 14 h, zoom sur les métiers de la rééducation et de la kinésithérapie. **Jeudi 21**, à 18 h, à Ploufragan, soirée avec témoignages de professionnels sur les métiers d'auxiliaire de puériculture et de puéricul-

teur. **Mardi 26**, à 14 h, à Ploufragan, conférence sur le contrat de professionnalisation. Enfin, **mardi 27**, à 14 h, en visioconférence à Ploufragan, Lamballe, Loudéac, Merdrignac, zoom sur les métiers de la vente à domicile. ■

Inscriptions nécessaires sur [citedesmetiers22.fr](http://citedesmetiers22.fr), sauf pour la soirée du 21 février

## Revenus des Bretons

# Moins d'inégalités qu'ailleurs

**M**algré la crise, la Bretagne reste une région moins exposée à la pauvreté, au chômage et aux inégalités de revenus. C'est ce que révèle une étude de l'Insee<sup>(1)</sup> publiée en décembre sur les revenus<sup>(2)</sup> des Bretons en 2010. On y apprend notamment qu'en Bretagne, le seuil en dessous duquel se situent les 10 % de ceux qui gagnent le moins, est plus élevé qu'ailleurs: 8342€ par an contre 6785€, signe d'une moindre pauvreté des ménages bretons. Une donnée vient corroborer ce constat: en 2010, la région ne comptait "que" 39 allocataires du RSA pour 1 000 habitants de 25 à 64 ans, soit le taux le plus faible des régions de métropole. Du côté des plus aisés, la Bretagne se distingue aussi. En effet, le seuil au-dessus duquel se fait la bascule dans la catégorie des 10 % les plus riches est moins élevé que dans les autres régions de province, soit 34 015€ (2 835€ par mois) contre 35 316€. Ainsi, en tenant compte de ces deux particularités aux extrémités du spectre des revenus, il ressort que dans notre région, les inégalités sont moins marquées qu'ailleurs (à l'exception des Pays de la Loire).

En Bretagne, le revenu médian est de 18 474 € (1 540 € par mois). Cela veut dire que 50 % des Bretons gagnent moins et 50 % gagnent plus. Un

chiffre qui cache des disparités selon les départements. En effet, c'est en Côtes d'Armor que le revenu médian est le plus faible (17 883€). Viennent ensuite le Morbihan (18 262€), le Finistère (18 446€) et l'Ille-et-Vilaine (19 043€). À noter qu'en Côtes d'Armor, le niveau de revenu en dessous duquel se situent les 10 % les plus pauvres a augmenté de 1,4 % entre 2007 et 2010, tandis qu'il diminuait de 1,2 % au niveau national.

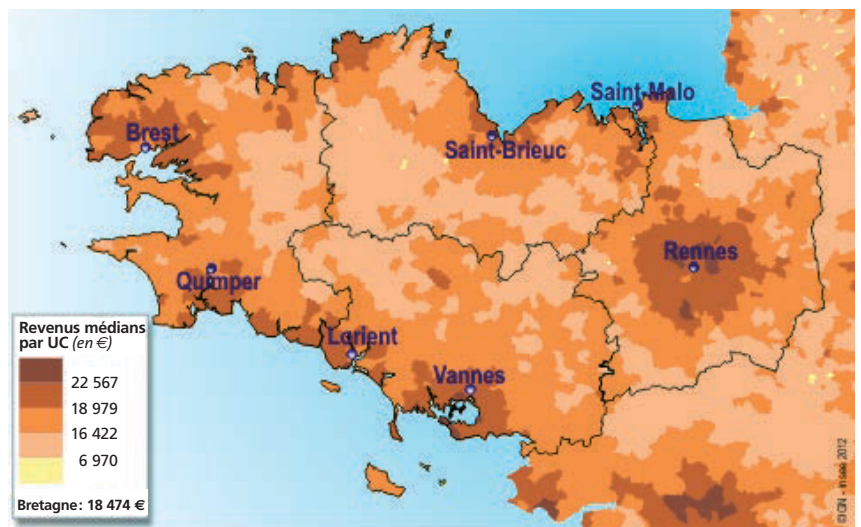
## Des salaires plutôt faibles

Ce revenu médian de 18 474 € place la Bretagne dans le premier tiers des régions françaises. Reste qu'en termes de niveaux de salaires versés, elle n'occupe que la 17<sup>e</sup> place. Les salaires dans notre région, quelle que soit la catégorie socioprofessionnelle, sont plutôt parmi les plus faibles. Cela dit, les ménages bretons, moins exposés au chômage, parviennent à compenser grâce à une activité plus fréquente

des deux adultes de la famille. On retiendra également qu'en Bretagne, la part des retraites dans les revenus (28,2 %) est un peu plus élevée que pour les autres régions de province (26,6 %).

Du côté de la carte des revenus, on observe que les communes aux revenus médians les plus élevés sont situées dans les grandes agglomérations ou sur la côte. En Côtes d'Armor, c'est à Louannec (22 500€) et Binic (22 200€) que s'observent les niveaux les plus importants. ■

(1) Octant analyse N°38 de l'Insee Bretagne. [insee.fr/fr/regions/bretagne/](http://insee.fr/fr/regions/bretagne/)  
(2) Il s'agit du revenu fiscal ramené au nombre d'unités de consommation (UC) du ménage. Une UC pour le premier adulte, 0,5 UC pour les autres membres du ménage de plus de 14 ans, 0,3 UC pour les enfants de moins de 14 ans. Le revenu fiscal comprend le salaire, les revenus des activités non salariées, les retraites et les revenus du patrimoine.



Source: Insee - DGFIP, revenus fiscaux localisés des ménages en 2010

Les villes et les communes côtières affichent les revenus les plus élevés.

Jardin mod kozh à Pont-Melvez 

# La passion des variétés anciennes

**Gwendoline Jourdain, aidée de son mari Jimmy, a créé il y a trois ans le jardin mod kozh à Pont-Melvez. Spécialisé dans la culture de variétés anciennes de légumes, le couple a récemment fait appel à un financement participatif pour développer une conserverie.**

**L**e jardin mod kozh, traduisez jardin à l'ancienne en breton, porte bien son nom. Gwendoline et Jimmy Jourdain, 29 et 35 ans, y cultivent principalement des variétés anciennes de légumes. *"Nous avons 180 variétés anciennes de tomates"*, explique notamment Gwendoline. On en trouve de toutes les couleurs et de toutes les formes, chaque tomate ayant une utilisation différente, en cuisson ou en salade. À cela s'ajoute une vingtaine de variétés de pommes de terre. *"Beaucoup de variétés anciennes ont malheureusement été abandonnées parce qu'elles ne passaient pas à la machine, c'est le cas de la betterave, ou simplement parce qu'elles n'avaient pas une forme attrayante"*, poursuit Gwendoline.

Le mode de culture lui aussi se veut à l'ancienne, sans engrais chimique ni pesticides. Les légumes sont vendus sous forme de paniers. Pour cela, Gwendoline a mis en place un système de livraison très souple. Il n'y a pas de cotisation. Les gens commandent leur panier et paient à la réception. Les rendez-vous se font sur des places ou des parkings, en différents endroits autour de Guingamp, mais aussi à Plérin, Ploufragan ou encore Trémuson (\*). Quelque 50 paniers sont ainsi livrés en moyenne chaque semaine. *"Quand je rentre de livraison, la voiture est vide. Tout est calculé au plus juste"*,

**"Des petites quantités de chaque variété"**



explique la jeune femme. D'une surface d'un hectare, le jardin mod kozh privilégie la diversité à la quantité. *"Nous produisons des petites quantités de chaque variété, ce qui nous oblige à faire un roulement. Cela permet de proposer un panier différent chaque semaine. L'avantage d'avoir différentes variétés est que si l'on rate une culture, à cause d'une gelée précoce par exemple, il y a toujours autre chose pour rattraper le coup"*.

C'est d'ailleurs dans ce souci de varier le contenu des paniers et de sécuriser l'activité, que Gwendoline et Jimmy ont décidé de créer une conserverie. Objectif : proposer des ratatouilles, des sauces tomates, des coulis, de la soupe, ainsi qu'une gamme de confitures. Ne souhaitant pas recourir à l'emprunt, ils ont décidé de faire appel à un financement participatif via le site [fr.ulule.com](http://fr.ulule.com), lequel propose à des particuliers et des entreprises

de soutenir financièrement des projets créatifs et innovants. Au final, ils ont récolté 6100 €, alors que le seuil minimal permettant la réalisation du projet avait été initialement fixé à 3500 €. *"Beaucoup ont été séduits par le fait que l'on cultive les légumes sagement. Si nous n'avions pas atteint les 3500 €, tous les dons auraient été rendus. Le fait d'avoir dépassé ce seuil va nous permettre d'acheter du matériel neuf. Nous allons tout faire nous-mêmes. Ce qui coûte le plus cher, ce sont les tables en inox"*. Les dons ont été en moyenne de 35 €. Parmi les donateurs : des particuliers, des entreprises locales, des clients, mais aussi des dons d'autres départements, et même de Belgique.

**Portes ouvertes les 27 et 28 avril**

Les travaux ont d'ores et déjà commencé et la conserverie de 25 m<sup>2</sup> sera opérationnelle au printemps. Elle pourra être visitée lors des pro-

*"Nous produisons des petites quantités de chaque variété, ce qui nous oblige à faire un roulement. Cela permet de proposer un panier différent chaque semaine"*, expliquent Gwendoline et Jimmy Jourdain.

chaines portes ouvertes, les 27 et 28 avril, de 10 h à 18 h. Chaque année le couple ouvre en effet les portes de son jardin. Les variétés cultivées sont exposées et des panneaux expliquent les méthodes de culture. Au-delà, c'est aussi un moment de convivialité avec de nombreuses animations. *"L'année dernière, rapporte Gwendoline, nous avons eu entre 1200 et 1500 personnes en deux jours. Nous faisons 40 gâteaux que l'on offre avec un café. L'entrée est gratuite. Cela nous fait plaisir d'accueillir les gens"*.

**Laurent Le Baut**

**Jardin mod kozh**  
1 Kerangoff  
22390 Pont-Melvez  
> 02 96 43 40 99  
[jardinmodkzh@orange.fr](mailto:jardinmodkzh@orange.fr)  
[legumesetfleurscoupees.e-monsite.com](http://legumesetfleurscoupees.e-monsite.com)

(\* ) Une vente directe a également lieu sur place, sur commande, le vendredi de 16 h 30 à 18 h.

Marché au cadran de Plérin 

# La référence nationale du prix du porc

C'est une institution dans le département. Le marché du porc breton, association qui fêtait ses quarante ans l'année dernière, est installé à Plérin depuis 1983. Fonctionnant sur le modèle du marché au cadran, il fixe le prix du porc pour l'ensemble de la France.

**A**ux trois premiers rangs, les acheteurs. Ils sont neuf et représentent des abattoirs où passent 70 % des porcs français<sup>(1)</sup>. Au fond de la salle, une dizaine de vendeurs représentant des groupements de producteurs<sup>(2)</sup>. Ils sont mandatés par quelque 400 éleveurs. Les animaux sont présentés aux acheteurs sur catalogue, par lots de 100 en moyenne. Sur l'estrade, le chef de vente fixe un prix de démarrage pour chaque lot mis en vente. Les enchères sont dégressives. Les acheteurs appuient sur un bouton-poussoir dès que le prix les intéresse. Une fois que l'acheteur a appuyé, le vendeur doit dire oui ou non. S'il dit oui, le lot est vendu. S'il dit non, le lot repasse une deuxième fois en fin du marché. Et s'il dit encore non, il repassera au marché suivant. Cela va très vite : une transaction toutes les cinq secondes. *"Le chef de vente adapte son prix de départ en fonction de l'évolution du moment"*, explique Jean-Pierre Joly, directeur du marché du porc breton. *"Par exemple, si un acheteur appuie à 1,41 €, le chef de vente partira peut-être à 1,43 € pour le lot suivant. À l'issue du marché, une moyenne de tous les prix de vente pondérés est calculée. C'est elle qui constitue le prix de référence du marché du porc breton"*.

## 65 000 porcs vendus chaque semaine

En moyenne, 65 000 porcs sont ainsi vendus chaque semaine, le lundi et le jeudi. Le marché du jeudi est le mar-



Le marché du porc breton fonctionne selon le principe des enchères dégressives. L'acheteur appuie sur un bouton-poussoir dès que le prix l'intéresse. Si le vendeur dit oui, le lot est vendu.

THÉRY JEANDOT

ché directeur. *"Si un éleveur estime que le prix n'est pas bon, il ne vend pas. Mais il doit être vigilant sur le poids des porcs qu'il propose, car les abattoirs veulent des poids homogènes. Attendre le jeudi suivant serait un délai trop long, d'où la possibilité de vendre le lundi."*

*Cela fait partie de la stratégie de marché"*, précise Jean-Pierre Joly.

Le marché du porc breton est né en 1972 à Guerlesquin (29), avant que son siège ne soit transféré à Plérin en 1983, pour des raisons de représentativité régionale. Historiquement, tout est parti des producteurs de légumes de Saint-Pol-de-Léon (29), Paimpol et Saint-Méloir-des-Ondes (35). *"Voyant qu'ils n'étaient pas maîtres de la commercialisation de leurs légumes, ils ont, dès 1962, créé un marché au cadran, s'inspirant de ce qui se faisait en Hollande"*, indique Jean-Pierre Joly. Très vite, certains d'entre eux, dans la lignée d'Alexis Gourvenec, se sont mis à produire du porc. Constatant que les acheteurs avaient la main mise sur les producteurs, ils ont décidé, forts de leur organisation pour les légumes, d'imposer un mar-

ché au cadran sur le porc, de manière à avoir une transparence des prix et des conditions de paiement.

Quarante ans plus tard, ce marché, en l'absence d'autres structures organisées au niveau national, est devenu la référence pour l'ensemble de la

## "Véritable confrontation de l'offre et de la demande"

France. *"Cela veut dire qu'un producteur de l'Aveyron va livrer ses porcs à l'abattoir de Rodez au prix du marché du porc breton"*, prend pour exemple Jean-Pierre Joly. Le prix du mar-

ché au cadran fait aussi référence au niveau européen, dans la mesure où il existe trois marchés leaders : l'Allemagne, l'Espagne et la France. Trois marchés très interdépendants du fait des nombreux échanges entre ces pays. *"En France, explique Jean-Pierre Joly, nous produisons 100 000 tonnes de plus que ce que nous consommons. Nous exportons 750 000 t et importons 650 000 t, car il y a dans le cochon des pièces qui se valorisent mieux à l'export, comme les pieds, la queue et les oreilles en Chine, ou la longe en Angleterre. En revanche, pour répondre à la consommation française de jambon, nous devons importer de chez nos voisins"*.

Ainsi, chaque semaine, le prix de référence du marché du porc breton tombe le jeudi à 13h, puis arrivent le prix espagnol dans la soirée et le prix allemand le lendemain midi. De là, se fait un arbitrage, avec plus ou moins d'exportations et d'importations.

*"L'intérêt du marché au cadran, poursuit son directeur, c'est la transparence dans les transactions. Il permet aux éleveurs et aux abattoirs d'avoir une réelle perception de ce qu'est le prix par une véritable confrontation de l'offre et de la demande"*. Et pour assurer le mieux possible l'organisation du marché, l'association, qui emploie quatre salariés, met en avant sa neutralité. *"Nous sommes indépendants financièrement, grâce à une cotisation perçue sur tous les porcs abattus, et nous ne percevons aucune subvention"*.

Laurent Le Baut

marche-porc-breton.com

(1) Cooperl, Bigard, Socopa, Jean Floch, Gad, Abera, AIM, Kermeñé, Charal.

(2) Quatre d'entre eux représentent 90 % des porcs présentés : Aveltis, Porcimag, Prestor, Sipropor. Au marché au cadran, sont vendus des porcs bretons (55 % de la production française) mais aussi des porcs des Pays-de-la-Loire et de Normandie.

THIERRY JEANDOT



Pour le Pdg Loïc Picot, "Le Pacte électrique breton, qui prévoit de multiplier par quatre d'ici 2020 la production d'énergies renouvelables, nous permet d'être confiants".

Il y a huit ans, deux jeunes ingénieurs au chômage créaient leur société de développement de parcs éoliens. Aujourd'hui, le groupe IEL, présent dans tout le grand Ouest, affiche des ambitions nationales et se positionne comme fournisseur indépendant d'énergies renouvelables. Une aventure industrielle exemplaire.

Initiatives et énergies locales (IEL) à Saint-Brieuc

# De l'électricité dans l'air

**A**nciens chefs de projets chez Highwave, entreprise lan-nonnaise qui commença à périlcliter dans les années 2000, Loïc Picot et Ronan Moalic, licenciés en 2002, décident de rebondir. À 29 ans, ces deux ingénieurs voient en l'émergence des premiers parcs éoliens l'opportunité de s'y faire une place. "Je m'intéressais déjà aux énergies renouvelables et je voyais là une bonne fenêtre de tir", se souvient Loïc Picot. Le duo suit alors une formation sur les énergies éoliennes et, début 2004, crée son entreprise, IEL (Initiatives et Energies locales)<sup>(1)</sup>.

"L'idée de départ était de monter, de A à Z, des projets de parcs éoliens. Nous avons commencé par chercher des sites d'implantation, des fabricants d'éoliennes, puis nous avons effectué les démarches auprès de la Préfecture pour obtenir les permis de construire. Il a fallu aussi, bien sûr, aller à la rencontre des élus locaux concernés pour les convaincre des retombées économiques pour leur collectivité", poursuit Loïc, aujourd'hui Pdg de la société.

Dès 1987, IEL livre ses premières éoliennes dans le grand Ouest. Sa première réalisation en Côtes d'Armor est le parc éolien de Plouisy : trois unités de 2,3 MW chacune. Le projet, comme tous ceux portés par la société, est précédé d'une large concertation avec les Plouisyens et les associations locales de défense de l'environnement,

auxquels sont présentés les résultats des études d'impact. S'en suivront la demande de permis de construire, les démarches auprès des banques pour emprunter 6 M€ - "Pas évident pour une jeune société. Les quatre premières années d'IEL ont été très dures" -, commente Loïc... La Préfecture donne son feu vert en 2005 et les éoliennes sont installées en 2009, garantissant à IEL et à ses partenaires un retour sur investissement en dix ans.

**“Développer en priorité notre activité de producteur indépendant”**

Depuis, l'entreprise s'est sérieusement étoffée et a livré une quinzaine de parcs dans le département, et une cinquantaine d'autres dans tout le grand Ouest, pour une puissance totale de 50 MW. Une activité qui se poursuit aujourd'hui avec des projets avancés représentant un potentiel de plus de 200 MW supplémentaires.

Entre-temps, en 2008, IEL diversifie ses activités. "Nous nous sommes positionnés sur un nouveau métier, en créant IEL-Exploitation, devenant ainsi producteur régional indépendant d'énergie éolienne et - nouveauté - d'énergie photovoltaïque". IEL conçoit ainsi et installe des centrales solaires intégrées au bâti, essentiellement pour une clientèle d'industriels, d'exploitants agricoles et de collectivités, se four-

nissant - tout comme pour l'éolien - exclusivement auprès de fabricants européens. Des projets qui, à terme, devraient générer 100 MW.

Dernière diversification en date, la méthanisation. IEL devient en 2011 actionnaire majoritaire d'Odipure, société costarmoricaïne spécialisée dans la valorisation énergétique de déchets d'origine agricole, agro-industrielle et de collectivités.

"Dans ce domaine, nous avons déjà déposé deux brevets pour le traitement des déjections animales... mais vous en saurez plus lorsque nous aurons achevé la construction, en cours, d'une unité dans une exploitation agricole finistérienne".

La société compte désormais 41 salariés et, en 2011, elle inaugurerait son nouveau siège à Saint-Brieuc : un bâtiment basse consommation primé par l'Ademe<sup>(2)</sup>.

L'avenir ? "Nous sommes confiants. Le Pacte électrique breton prévoit de multiplier par quatre d'ici 2020 la production d'énergies renouvelables. C'est pourquoi nous voulons développer en priorité notre activité de producteur indépendant, en passant de 8 MW aujourd'hui à 50 MW d'ici trois ans. Enfin, nous comptons bien nous développer à l'échelon national".

**Bernard Bossard**

(1) Dès sa création, IEL a reçu du Département une aide Créarmor de 5 000 € pour la création d'un emploi.

(2) Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, organisme d'État.



**GROUPE IEL**

41 ter boulevard Carnot  
22000 Saint-Brieuc  
> 02 30 96 02 21  
iel-energie.com

**Activités :** installation clés en mains de parcs éoliens, de surfaces de panneaux photovoltaïques et d'unités de méthanisation. Exploitant et fournisseur indépendant d'énergies renouvelables.

**Effectifs :** 41 salariés

**Chiffre d'affaires**  
12 M€ (2012)



BRUNO TORREBIA

L'Epide de Lanrodec

# Une deuxième chance

**Mardi 11 décembre, 11 heures : la Fédération française du bâtiment vient inaugurer la salle de fitness du centre Epide, Établissement public d'insertion de la Défense, situé à Lanrodec. Un concept qui peut apporter des réponses aux besoins de jeunes en risque de marginalisation.**

**À** l'Epide<sup>(1)</sup> de Lanrodec, la transversalité, une des forces de l'établissement, est de mise. Et aussi la conviction de Roland-Marie Heussaff, le directeur, un ancien marin. On compte 18 centres Epide en France, un dispositif mis en place en septembre 2005, le centre de Lanrodec ayant ouvert en décembre 2006. *"Six années de recul ont permis de revoir notre approche et notre communication. Nous avons toujours trois ministères de tutelle, Emploi, Ville et Défense et désormais, nos cadres ont des profils très diversifiés"*.

Chaque année, sur 800 000 jeunes participant aux Journées Défense et Citoyenneté, on en détecte 60 000 en difficulté. Quelques citoyens nostalgiques déplorent la disparition du service national militaire.

Les centres ont été créés pour insérer socialement et professionnellement ces jeunes sans qualification. *"Les volontaires arrivent tous les deux mois, jusqu'à 140 par an pour huit mois (deux ans maximum). Ils reçoivent une formation éducative civile et suivent des programmes pédagogiques adaptés qui les aideront de manière durable. Nous jouons notre rôle dans la lutte contre l'exclusion des jeunes de 18 à 25 ans"*.

Résultats encourageants puisque 80 % des jeunes trouvent leur voie. *"Nos partenariats avec des entreprises nous y aident. D'où la présence de Philippe Moullec, président de la Fédération française du bâtiment des Côtes d'Armor et de Jean-François Hervé, son secrétaire général, ainsi que M. et Mme Marjot co-gérants d'une entreprise de peinture de Plérin, qui a accompagné 36 apprentis dont des jeunes de l'Epide. L'un d'eux vient d'intégrer un stage Afp<sup>(2)</sup> à Lorient, en formation de plâtrier plaquiste"*.

Dans l'espace sport et détente, quelques filles (25 % de l'effectif) et garçons s'activent aux tapis de course ou aux étirements. *"Il a été équipé par la Fédération du bâtiment, qui a déjà offert 25 VTT au centre en 2007"*, précise Rolland-Marie Heussaff. Un mur de la pièce a été 'graffé'. Bertrand Keravis de Style MakerZ a formé et encadré des jeunes pour sa réalisation. *"Ils ont choisi le thème et les couleurs et ils en sont fiers. Tout savoir-faire est valorisé"*.

## Une dynamique collective

Les jeunes sont internes et portent tous la même tenue, identique à celle du personnel encadrant - 38 agents dont 50 % ont eu un parcours militaire



Le directeur (à droite) remet aux jeunes leur Certificat de formation générale (CFG) et le Passeport de compétences informatiques européen (PCIE) lors d'une cérémonie qui réunit volontaires et agents.

- à un écusson près. Logés et nourris, ils disposent d'une couverture sociale et médicale. Ils perçoivent une allocation mensuelle de 300 € dont une partie (90 €) est capitalisée et versée en fin de parcours si le jeune s'insère. Premier objectif, restaurer confiance et estime de soi. Cela passe par l'apprentissage d'une certaine autonomie, de savoirs nécessaires pour être employable et aussi par l'acquisition d'une formation générale. Une mise à niveau scolaire personnalisée est proposée en français, mathématiques, informatique, code de la route et permis de conduire, ainsi que l'élaboration d'un projet professionnel. Une place est faite à l'éducation physique (deux heures par jour) et une pratique sportive est encouragée. La salle de fitness est très appréciée.

*"Si la dynamique est collective, tous sont suivis individuellement. Un cadre rassurant, des journées structurées, un sens, remettent les jeunes sur les rails appropriés à la recherche d'un emploi; ma devise pour chacun d'entre eux est 'fort, serein, disponible', conclut Rolland-Marie Heussaff. Pour ne pas les lâcher dans la nature, nous assurons, avec les Missions locales, un suivi post-embauche et un appui pour le logement, la mobilité et la santé, sur tout ce qui peut freiner la réussite de l'insertion"*.

Joëlle Robin

## CONTACT

Coat An Doc'h, Lanrodec  
> 02 96 32 67 10  
epide.fr  
stylemakerz.fr



(1) Le centre Epide de Lanrodec reçoit une aide de la Région pour le transport TER (carte Actuel). L'établissement central perçoit des financements européens.

(2) Association nationale de formation professionnelle pour adultes

La ludothèque du Trégor

# Au-delà du jeu, la rencontre

Après avoir joué dans le BD Swing orchestra, puis travaillé pour Dastum, Sandie Crampon est désormais responsable de la ludothèque du Trégor à Cavan. Où en est la structure depuis 2006, lorsque Sandie présentait son projet bien ficelé à Pierre-Yvon Trémel ?

“

Pour beaucoup de gens, le jeu n'est pas quelque chose de sérieux, commence Sandie. Nous leur avons prouvé le contraire. Je savais où je voulais aller. J'avais visité des ludothèques, dont celle de Ploumagoar, qui m'avait plu. Pierre-Yvon Trémel cherchait une structure pour les adolescents; il nous a quittés un mois après”.

Patiente, Sandie ne désarme pas et présente le projet trois ans plus tard à la communauté de communes. L'idée d'une maison de la jeunesse était dans l'air; la ludothèque a été dessinée dans son prolongement, à deux pas de la mairie. "Dans la foulée, une association a été créée. Les élus ont obtenu le financement par le Conseil général d'un emploi associatif local, que j'occupe. Et la ludothèque a ouvert en septembre 2010. En décembre, cent familles avaient adhéré. Un succès fou. À cela, s'est ajouté le concept ludomobile. Régulièrement, nous nous déplaçons dans les huit communes du Centre Trégor avec le matériel et à chaque fois, environ quarante familles empruntent des jeux. Nous possédons 1500 références de jeux et jouets. Il y en a pour tous les âges”.

## Le jeu, un prétexte au partage

La ludothèque est financée par le Conseil général, la communauté de communes et des fonds propres. Sandie travaille à 80 % et dix bénévoles réguliers l'entourent. Elle se démène pour faire tourner la boutique, obtenant des fonds de la Fon-



BRUNO TOKUBIA

dation de France, achetant des jeux d'occasion; tout cela permet aux familles de ne verser que 35 € par an. À Noël, elle proposait un 'ludocadeau', un chèque cadeau à offrir à des enfants ou petits-enfants pour adhérer à la ludothèque.

Le revers de la médaille de ce succès, c'est le travail qu'implique une telle structure essentiellement gérée par des femmes. Aujourd'hui, 180 familles sont utilisatrices et Sandie ouvre aussi une salle à l'étage pour une quinzaine d'ados très demandeurs. Ils viennent le vendredi de 16 h 30 à 18 h 30.

"En fait, les jeux collectifs et coopératifs sont presque des prétextes car ils créent des rencontres, sur place et dans la commune. La ludothèque est devenue un lieu de partage et d'échanges. En milieu rural, c'est important que des personnes puissent se poser avec leurs enfants ou seules; ici on ne laisse pas ses enfants,

comme au cours de piano ou au centre de loisirs, on les accompagne. Chacun a vite appris les règles et, selon le jeu, on recompte les pions, les jetons, les cartes, avant de le rendre. Près de 700 jeux sortent en période de Noël”.

Sandie a organisé un tournoi de baby-foot et weykick pour les familles le 22 décembre. Pendant la semaine du développement durable,

les parents ont apporté cartons, cutters, pastels et tout le monde a bricolé des objets. Il n'aura

fallu que six mois pour que de nouveaux adhérents franchissent le seuil de la ludothèque. Il en vient même de Plougrescant. Ainsi sont nées de nouvelles solidarités entre générations à Cavan et autour. Le pari de Sandie a été gagné. Sacerdoce ou militantisme rural ?

Joëlle Robin

Pour Sandie Crampon à droite, "La Ludothèque est devenue un lieu de partage et d'échanges. En milieu rural, c'est important...".



## CONTACT

Ludothèque du Trégor  
Cavan  
> 02 96 35 99 11  
ludotregor.canalblog.com



“À mes débuts, le vêtement était fait pour durer. Aujourd’hui, il faut fabriquer et vendre en grande quantité”, note Jean-Pierre Houée.



THIERRY JEANDOT

Rosalie couture à Saint-Brieuc

# La révolution du sur mesure

Aujourd’hui, on s’habille surtout en prêt-à-porter.

Mais tout le monde n’a pas une taille standard. Ce qui va à l’une ne va pas à l’autre.

Jean-Pierre Houée, brioichin et tailleur de son métier, a sillonné la planète pour les couturiers et fabricants de vêtements. Il a mis au point un logiciel révolutionnaire qui permet de fabriquer du sur mesure.

## CONTACT

Rosalie couture,  
93 avenue d’Armorique,  
Saint-Brieuc  
> 02 96 94 34 51



**T**issus chamarrés, patrons en papier soie, fils de toutes les couleurs, épingles omniprésentes, ordinateur, table lumineuse... On a du mal à se frayer un chemin dans l’antre de Jean-Pierre, qui porte bien ses 70 ans. “Mon père était tailleur à une époque où on en comptait près de 70 à Saint-Brieuc. J’en ai passé du temps dans son atelier. Tout petit, je me cachais sous la table de coupe. Il n’a jamais mis son travail en avant et ne voulait surtout pas que je lui succède”. Le virus fut pourtant plus fort. À regarder travailler Marie-Ange, ce père qui fut aussi son maître de stage, Jean-Pierre a tout appris. Mais très vite, maîtrisant parfaitement la technique, il a cherché à transformer le métier, à le faire évoluer. Entre ses voyages à l’étranger dans les ateliers de confection, son métier de formateur et sa propre expérience dans sa “base” brioichine, il a commencé à gamberger. Chaque pays a sa culture qui marque la manière de s’habiller et par conséquent celle de fabriquer les vêtements. “Les Anglais utilisent des tissus plus rigides, les Allemands taillent large. Et les Africains arborent des vêtements

aux tissus multicolores magnifiques. Le cahier des charges diffère d’un pays à l’autre. Nous devons en tenir compte. À mes débuts, le vêtement, était fait pour durer. Aujourd’hui, il faut fabriquer et vendre en grande quantité”.

## Le vêtement, une deuxième peau

Formateur à la Chambre de métiers, où il était également élu, professeur à l’Académie internationale de coupe de Paris, Jean-Pierre fut parmi les premiers à monter des stages dans les années 1970. Pendant ce temps, son idée avançait. “Dans les années 1990, les ateliers ont périclité en Normandie, au Portugal, en Tunisie, dans des pays comme la Roumanie et la Bulgarie, qui faisaient parfois travailler 6 000 personnes dans un seul site, ont augmenté leurs coûts; les fabricants se sont alors tournés vers Madagascar ou la Chine”.

Jean-Pierre Houée a travaillé pour des enseignes connues, La Redoute, Celio, Devred, Brice, qui font fabriquer à l’étranger. “Il y a beaucoup d’intermé-

diaires dans ce métier. Je suis allé à l’île Maurice pour Hugo Boss, j’ai conseillé Décathlon. Et puis j’ai levé le pied. Aujourd’hui, nous sommes sollicités pour des réalisations bien particulières que seule une petite unité comme la nôtre peut prendre en charge, des tenues pour des spectacles de magie, des costumes folkloriques”. Il est secondé par Brigitte, son assistante, qui semble avoir de l’or dans les mains et plus d’un tour pour satisfaire la demande parfois extravagante de clients. “Une fois, pour une robe de mariage, j’ai fait fabriquer du tissu à partir d’un tableau et j’en ai même habillé les chaussures”.

La plus grande satisfaction de Jean-Pierre, avoir trouvé l’informaticien qui a réalisé le logiciel dont il rêvait. “On y entre de nombreuses données sur les mensurations de la personne à habiller. Cela permet ensuite de sortir un ‘patron’ et de couper le tissu au plus près de sa morphologie. Le vêtement tombe vraiment bien”. Cela suffira-t-il à relancer la couture dans notre pays?

Joëlle Robin

## Politique agricole départementale

# Aides et prêts aux agriculteurs

**E**n 2012, le Département a poursuivi sa politique d'aide aux agriculteurs en difficulté, en partenariat avec L'État, les créanciers et les organismes œuvrant dans ce domaine. Plusieurs dizaines d'exploitants ont ainsi pu bénéficier d'aides du Fonds de consolidation des exploitations agricoles représentant 122 000 €. Ainsi, en décembre dernier, trois exploitants, à Saint-Alban, Pleumeur-Gautier et Mégrit, ont perçu à eux trois une aide exceptionnelle représentant un montant global de 13 500 €. Ce même fonds a attribué à l'association Solidarité paysans de Bretagne une subvention de 10 350 € pour financer un poste d'accompagnateur-médiateur, chargé d'accompagner dans leurs démarches les agriculteurs en difficulté. Le Département consacre également 320 000 € à l'aide à l'installation en agriculture. Cette aide se décline en deux actions: des prêts d'honneur pour l'installation ou la diversification des productions; et des aides au financement des Plans de développement de l'entreprise (PDE), étape administrative coûteuse



THIERRY JEANDOT

et obligatoire pour tout candidat à l'installation, une aide représentant 50 % du coût et jusqu'à 75 % lorsqu'il s'agit de projets s'inscrivant dans une démarche de signe officiel de qualité. Ainsi, un jeune créateur d'activité cidricole biologique de Sévignac vient de bénéficier d'un prêt complémentaire de 3 000 € (il avait déjà obtenu un prêt de 6 000 € en 2011). Toujours

**Le Département aura consacré en 2012 près de 450 000 € à l'aide à l'installation en agriculture et aux exploitants en difficulté.**

concernant le PDE, le Département vient d'accorder 10 800 € d'aides à dix candidats: production laitière (avec parfois transformation à la ferme), viande bovine, élevages équins et un producteur de volailles bio avec vente directe à la ferme (Pléven). ■

## Centres locaux d'information et de coordination (Clic)

### Informier et soutenir les personnes âgées et leur famille



THIERRY JEANDOT

**N**euf Centres locaux d'information et de coordination (Clic) ont été mis en place dans les années 2 000 par

le Département et des structures associatives, à travers tout le territoire: Lannion, Guingamp, Saint-Brieuc, Rostrenen, Paimpol, Tréguier, Lamballe, Loudéac et Dinan. Ces centres sont destinés à informer les personnes âgées et leur famille sur tous les dispositifs existant en matière d'aides (notamment l'Apa), de services et de structures d'hébergement. Ils organisent également régulièrement des activités diverses, des réunions d'information et apportent

soutien et informations aux aidants, notamment les personnes confrontées à la maladie d'Alzheimer d'un proche (souvent le conjoint). En 2011, près de 4 500 personnes ont ainsi été accueillies dans les Clic. Le Département a attribué en décembre 2012, 460 000 € de subventions aux quatre associations gérant les Clics de Dinan, Rostrenen, Guingamp et Lannion (les autres structures sont directement gérées par la collectivité départementale). ■

## Allocataires du RSA

### Le Département finance les associations d'insertion

**A**u 30 septembre 2012, on dénombrait 11 679 ménages costarmoricains percevant le RSA (+ 6 % par rapport à 2011), dont 6 982 sans aucune activité. Parmi eux, on recense 1 596 ménages de moins de 26 ans, avec enfants à charge. En 2012, dans le cadre de son Programme départemental d'insertion, le Département a confié à plusieurs associations les missions d'accompagner les allocataires vers une

plus grande autonomie, et de favoriser leur accès à un parcours socio-professionnel, avec pour objectif d'accompagner 180 personnes. Les cinq associations ainsi missionnées sont: le CIDFF (pays de Saint-Brieuc), pour des actions en direction des femmes; Afpa-transition, avec ses centres de formation de Langueux et Loudéac; L'Amisep, avec des ateliers-chantiers d'insertion, une maison relais, un

point santé et un centre d'hébergement (Trégor-Goëlo); la Maison de l'Argoat (pays de Guingamp), avec les mêmes outils que l'Amisep; et Stéréden (pays de Dinan), avec un travail sur la santé, l'image de soi, la préparation aux entretiens d'embauche. C'est dans ce cadre que le Département a alloué à ces associations en décembre dernier un total de 289 000 €. ■

## Près de 5 000 jeunes Costarmoricains bénéficient d'aides aux études

Le Département, soucieux de compenser l'inégalité des jeunes en matière de financement de leurs études, a développé, depuis plusieurs années, un dispositif d'aides financières graduées et adaptées à la diversité des situations rencontrées.

Ainsi, au cours de l'année scolaire 2011/2012, près de 5 000 jeunes Costarmoricains ont bénéficié d'aides, pour un montant global de 1,5 M€.

Et, depuis septembre 2012, les familles peuvent, sur le site [cotesarmor.fr](http://cotesarmor.fr), réaliser une simulation du calcul des différentes aides, leur permettant de savoir si leurs enfants peuvent y prétendre. Pour la seule aide aux collégiens (200 €, à condition que le quotient familial soit inférieur ou égal à 5 290 €), 765 demandes ont reçu un avis favorable depuis la rentrée 2012/2013, pour un montant total de 153 000 €.



THIERRY JEANDOT

## Des subventions aux structures d'accueil des enfants de moins de six ans

Dans le cadre d'une politique volontariste d'aide au fonctionnement des structures d'accueil du jeune enfant (multi-accueils, haltes-garderies, micro-crèches, crèches familiales, jardins d'enfants et relais parents assistants maternels), le Département a octroyé 713 000 € de subventions en 2012.

Il participe notamment à hauteur de 2 400 € par équivalent temps plein dans chaque relais parents assistants maternels.

Ils se forment au Conseil général

# Les services départementaux accueillent des apprentis

**Démarche engagée depuis déjà longtemps, le Département accueille actuellement une trentaine de jeunes en apprentissage, dans les métiers les plus divers. Et leur nombre devrait sensiblement augmenter cette année. Au-delà de la transmission d'un métier et des bons débouchés professionnels pour ces jeunes, l'expérience montre, exemple à l'appui, qu'ils apportent aussi beaucoup à leurs maîtres d'apprentissage.**

**À** 24 ans, Mélanie Rabet a intégré les services du Département en tant qu'apprentie en septembre 2012. *"J'ai toujours voulu travailler auprès de personnes en difficulté, c'est ma voie, leur faire prendre conscience qu'ils ont des potentialités pour s'en sortir, confie-t-elle. J'ai déjà été technicienne d'intervention sociale et familiale à Saint-Malo, ma ville d'origine".*

Voilà qui l'a amenée à passer le concours d'entrée à l'IRTS (Institut régional du travail social) de Rennes, pour accéder à une formation de trois ans - en alternance - d'éducatrice spécialisée. *"Restait à trouver une entreprise et un maître d'apprentissage, et c'est finalement l'IRTS qui m'a donné le 'tuyau' : le Centre départemental de l'enfance et de la famille (CDEF) des Côtes d'Armor, service du Département, était prêt à m'accueillir. J'ai eu un entretien avec Léon Bonbois, éducateur spécialisé, mon futur*

*maître d'apprentissage, et le courant est tout de suite passé".*

La voilà donc engagée à l'antenne décentralisée du CDEF de Dinan, aux côtés de Léon. L'équipe de cette structure est chargée d'accompagner des enfants qui, sur décision de justice, ont fait l'objet d'une mesure d'Accompagnement en milieu ouvert à moyens renforcés (AMO-MR). Des enfants issus de familles souvent monoparentales ou recomposées, dont le - ou les - adultes rencontrent de grandes difficultés dans leur rôle éducatif.

*"Cette mesure dure deux ans, explique Léon. Puis nous adressons un bilan au juge qui auditionne les parents et statue sur les suites à donner. Ce peut être la fin de la mesure d'accompagnement, sa prolongation ou, s'il ne constate pas d'amélioration, le juge, considérant que les enfants sont en danger, décide de les placer chez une assistante familiale, elle*

*aussi salariée du Département".* À Dinan, 45 enfants sont suivis, dont une vingtaine par Mélanie et Léon.

**"Elle me permet de me remettre moi-même en question"**

Un travail qui exige beaucoup de tact, de sens du relationnel, sans être trop intrusif. Pour sa première année, Mélanie suit 22 semaines de cours à l'IRTS et passe le reste de son temps aux côtés de son maître de stage. Elle devra, de plus, effectuer sur trois ans dix semaines de stages dans d'autres structures d'aide aux populations en difficulté. Léon, qui s'est lui aussi formé en alternance, sait de quoi il parle : *"J'ai découvert Mélanie, je la suis et je sais que je pourrai, à terme, m'appuyer sur elle. Et puis je réponds à ses questionnements, j'analyse son approche du métier... en fin de compte, ça me permet souvent de me remettre moi-même en question".*

Pour la jeune femme, cette première année est surtout basée sur l'observation. *"Lorsque nous recevons une famille, Léon leur demande toujours s'ils acceptent ma présence. En revanche, je participe à l'accueil et aux activités des enfants qui viennent passer une journée ici. Il m'arrive même d'aller les chercher chez eux, de les accompagner lors de sorties. Léon me responsabilise progressivement et je suis particulièrement huit enfants. Cela me permet de faire le lien entre la théorie - droit, psychologie, sociologie - et la pratique. J'ai la chance d'être avec une équipe très soudée. J'ai été très vite intégrée, associée, impliquée... Et c'est gratifiant lorsque les familles me disent que j'apporte quelque chose aux enfants".*

Mélanie a encore deux ans d'apprentissage devant elle, deux ans que Léon compte bien mettre à profit pour, progressivement, la confronter à des situations plus délicates. La dernière année, Mélanie sera même co-référente (chaque enfant est suivi par un binôme de deux co-référents) et devra produire, pour l'obtention de son diplôme, un mémoire sur le suivi d'une famille. *"Bien-sûr, Mélanie est ici pour apprendre, mais elle nous apporte aussi énormément",* conclut Léon. ■

**Bernard Bossard**

**"Je sais que je pourrai m'appuyer sur elle"**



**Pour Mélanie Rabet, ici en compagnie de Léon Bonbois, éducateur spécialisé et maître d'apprentissage, "Cette formation me permet de faire le lien entre la théorie et la pratique. J'ai la chance d'être avec une équipe très soudée. J'ai été très vite intégrée, associée, impliquée..."**

THÉREY JEANOT

Le Fonds de solidarité logement

# Agir pour le logement des plus démunis

**Le Fonds de solidarité logement (FSL), a permis en 2012 au Département de venir en aide à plus de 9 000 foyers en proie à des impayés de loyers, de factures d'eau ou d'énergie. Avec un budget de près de 4 M€, l'aide au maintien ou à l'accès au logement peut ainsi être considérée, avec le RSA, les allocations aux personnes âgées et aux handicapés, comme le quatrième pilier de ses politiques de solidarités.**

**D**epuis 2004, le Département s'est vu transférer par l'État la compétence du Fonds de solidarité pour le logement (FSL). Ce dispositif d'aide à l'accès au logement et au maintien dans les lieux des foyers les plus modestes, s'inscrit dans une politique plus large : le Plan départemental d'actions pour le logement des personnes défavorisées (PDALPD), qui a pour objectif général de promouvoir l'insertion sociale par le logement. "En 2012, 10 % des ménages costarmoricains ont déclaré moins de 650 € de revenus mensuels aux impôts, avec en corollaire une augmentation constante des coûts de l'énergie. D'où une augmentation substantielle des aides octroyées, plus de 9 000 € au total. Pour faire face, le Département a dû voter des crédits supplémentaires, portant sa contribution pour 2012 à 2,32 M €", précise Paule Quéméré, vice-présidente en charge du logement et présidente de l'Adil (Agence départementale d'information sur le logement). Les recettes globales du FSL sont de 3,7 M€. Le Département en est donc, de loin, le principal financeur, les autres étant l'État, la CAF, la MSA, EDF, GDF, des collectivités et des organismes HLM, ce qui fait dire à Paule Quéméré que "Dans les faits, lorsque l'on parle des

trois dépenses de solidarités obligatoires des Départements, à savoir le RSA, l'APA (personnes âgées) et la PCH (personnes handicapées), il faudrait y ajouter une quatrième : le FSL, on ne le sait pas assez". L'Adil est une association d'information et de conseils qui s'adresse aux particuliers comme aux professionnels. Elle n'instruit pas les demandes d'aides FSL, mais apporte des conseils personnalisés et oriente les publics en difficulté vers les structures adéquates (CAF, MSA, associations conventionnées).

**En 2012, 457 ménages ont bénéficié d'un accompagnement social, pour une aide moyenne de 1200 €.**

L'agence assure par ailleurs le secrétariat du PDALPD. Marie-Noëlle Milteu, en charge du PDALPD à l'Adil observe : "En 2011, nous avons reçu 331 personnes pour des situations d'impayés de loyers, avec 95 cas de procédures d'expulsion, contre 53 en 2010. Et au premier semestre 2012, on observe +17 % sur un an des demandes d'aides pour le maintien dans le logement – très majoritairement pour des impayés de loyer dans le parc privé et +14 % pour les impayés eau-énergie. On voit bien ici que l'APL ne suffit plus. Le FSL non plus, car il s'agit d'une aide ponctuelle – 180 € en moyenne – qui permet de faire face à des incidents de la vie : divorce, dépense imprévue, etc. Le plus préoccupant, c'est que les personnes attendent souvent trop longtemps avant de nous faire part de leurs difficultés, accumulant les dettes. La seule solution est alors leur orientation vers la commission de surendettement".

Un autre outil du FSL est l'Allocation de solidarité liée au logement (ASLL), dont le Département a délégué la gestion à des associations présentes dans tout le territoire. Il s'agit d'une mesure individualisée d'accompagnement renforcé sur une période de 18 mois, avec intervention d'un travailleur social, s'adressant à une population très précarisée. Exemple avec l'association Stéréden à Dinan, où Sylvie Sohier, coordinatrice logement, témoigne : "Nous accompagnons tous types de publics. 75 % des



THIERRY JEANOT

En 2012, 180 000 foyers français se sont vu couper le gaz et 400 000 l'électricité (ou une réduction de leur puissance à 1 000 watts, insuffisante pour alimenter un chauffage électrique). Les bénéficiaires du FSL sont, en principe, exemptés de ces mesures durant la trêve hivernale (du 01.10 au 01.03).

personnes suivies sont au RSA et vivent seules. Nous assistons de plus en plus à des situations de surendettement 'passif', c'est-à-dire des accumulations d'impayés. Nous sommes confrontés à des situations très dures, comme cette personne, expulsée de son logement en 2012. Nous lui avons retrouvé un logement et aujourd'hui, avec 850 € par mois, elle paye toutes ses factures, mais doit en même temps rembourser ses anciennes dettes. Alors, malade, sans mutuelle et n'ayant pas le droit à la CMU, elle a fait le

choix de ne pas se soigner... Un autre phénomène, ce sont les jeunes qui quittent notre foyer de jeunes travailleurs, faute de moyens, pour retourner vivre chez leurs parents. Pour autant, beaucoup de mesures d'ASLL permettent à des personnes d'accéder ou de se maintenir dans leur logement". En 2012, 457 ménages costarmoricains ont bénéficié de l'ASLL, pour une aide moyenne de 1200 €.

Nul doute que 2013 sera une année difficile pour nombre de ménages, et pour le Département qui a le devoir de dégager des financements pour leur venir en aide.

■ Bernard Bossard

## Le logement en Côtes d'Armor

71 % de propriétaires occupants (France : 58 %)  
20 % de locataires dans le parc privé (France : 25 %)  
7,5 % de locataires dans le parc HLM (France : 16 %)  
Près de 100 000 logements privés anciens sont considérés comme très énergivores

## L'Adil à votre écoute

L'Agence départementale d'information sur le logement informe et conseille locataires et propriétaires sur leurs droits, leurs devoirs, et oriente les ménages en difficultés. Permanences régulières à Saint-Brieuc, Dinan, Guingamp, Lamballe, Lannion, Loudéac, Paimpol et Rostrenen.

Renseignez-vous auprès des mairies ou de l'ADIL

> 02 96 61 50 46  
adil22.org

Éric Le Buanec, agent au collège Paul-Le-Flem de Pleumeur-Bodou 

# La maintenance est son affaire

**Éric Le Buanec, 48 ans, est salarié du Département, adjoint technique de maintenance au collège Paul-Le-Flem de Pleumeur-Bodou depuis 12 ans. Quand il y a une panne dans l'établissement, c'est lui que l'on appelle. Rencontre.**

*"On est un peu le prestataire interne de l'établissement", explique Éric Le Buanec.*

**L**e regard espiègle, Éric Le Buanec revient sur 28 ans de carrière. Vingt-huit ans passés dans des lycées et des collèges à s'assurer du bon fonctionnement de la chaudière, de l'électricité et autres plomberies... Bref, de toutes ces choses que l'on oublie souvent - sauf quand il y a une panne - et sans lesquelles un établissement ne peut assurer sa mission première.

Cet adjoint technique de maintenance exerce depuis 12 ans au collège de Pleumeur-Bodou. Titulaire d'un CAP-BEP d'électromécanique, ainsi que d'une mention complémentaire en maintenance industrielle, il a initialement été recruté par l'Éducation nationale, avant de devenir agent du Département en 2006, dans le cadre de la décentralisation.

Ses missions ? *"Mon rôle est de maintenir un confort dans l'établissement. Je m'occupe de tout ce qui est électrique, de la plomberie, du chauffage,*

*de l'amélioration des locaux. J'interviens pour régler les vidéoprojecteurs, pour réparer un fauteuil, je repeins des classes, je m'occupe du photocopieur, j'entretiens les extérieurs, je refais des plafonds... S'il fallait résumer, je dirais que l'on est un peu le prestataire interne de l'établissement".*

Présent au collège dès 7 h 15 le matin, il commence par se rendre à la chaufferie, vérifie la mise en eau,

le bon fonctionnement et les consommations. Puis il fait le tour des classes. Ici, un rideau à remettre en place. Là, une ampoule à changer. *"Il*

*peut également y avoir un souci en cuisine. Un problème de gaz ou d'électricité y est prioritaire".* Il voit enfin la gestionnaire qui lui remet des fiches avec différents travaux à réaliser. Le métier nécessite de la polyvalence et un esprit d'analyse. *"On a toujours en tête qu'il faut que l'établissement tourne",* résume Éric.

Mais son rôle recouvre parfois des aspects plus inattendus. *"Souvent,*

*des élèves viennent me voir à l'atelier pour un problème de cartable, une sangle qui se casse. Il y a aussi les petits 6<sup>e</sup> qui ont oublié la clé du cadenas de leurs consignes. Ou encore les semelles de chaussures qui se décollent et que je répare avec de la colle néoprène",* raconte Éric, dont on sent qu'il apprécie beaucoup le contact avec les élèves.

Cette année, il est même accompagnateur pour un séjour scolaire en Angleterre, après être déjà allé trois fois en Allemagne. *"J'aime ça, mais contrairement aux apparences, ce ne sont pas des vacances. Il y a un certain stress, il faut être tout le temps aux aguets".*

Son premier poste, Éric l'a obtenu à l'âge de 20 ans. *"Je faisais un mi-temps à Loudéac, un mi-temps à Collinée. J'ai commencé sur un poste de chauffagiste alors que j'étais électricien. Je me souviens qu'à Loudéac, nous consommions 1 000 litres de fioul par jour par temps froid... Je suis resté deux ans. J'ai travaillé avec des gens formidables qui m'ont énormément appris".*

## Un grand frère

S'ensuit un passage au collège Jacques-Prévert de Guingamp, avant d'arriver en 1992 au collège du Penker à Plestin-les-Grèves, où il restera jusqu'en 2000. Éric se rappelle d'un établissement sympa avec un internat, où les élèves le considéraient un peu comme leur grand frère, d'autant qu'il faisait de la moto et qu'il n'avait que 22-23 ans. Il se souvient tout particulièrement d'une lettre adressée par une mère, dans laquelle était écrit *"merci d'avoir fait de mon fils un homme".* *"Cela m'a ému, m'a beaucoup marqué. Le gamin venait à l'atelier et un respect s'était instauré entre nous. Il était mal engagé, je pense que j'ai été une sorte de béquille pour lui. À cette époque, les élèves venaient me voir à l'atelier avec le pot d'échappement de leur mobylette à souder. Je n'avais pas le droit de le faire, mais bon..."*

Laurent Le Baut



Bruno TORRUBIA



Aides du Conseil général aux entreprises

# L'effet "starter" de Créarmor

Dirigées vers les petites et les moyennes entreprises, les aides du Département visent un effet de levier et une efficacité maximale, notamment en matière de création d'emplois. C'est le cas de l'aide Créarmor, lancée en 2002.



Fabien Glatre, créateur de Fast Suspension en 2007, a bénéficié de l'aide Créarmor du Conseil général. Son entreprise, qui emploie deux salariés, est l'unique fabricant français dans le domaine des fourches et amortisseurs pour VTT.

THIERRY JEANODT

**B**ien que le développement économique ne relève pas de ses compétences obligatoires (c'est la Région qui est chef de file dans ce domaine), le Département a toujours considéré les entreprises de son territoire, tout particulièrement les PME, comme des acteurs majeurs en termes de développement économique et de création d'emplois. C'est pourquoi il a mis en place de nombreux dispositifs ayant vocation à soutenir et développer ce tissu de PME. L'aide Créarmor, dont la vocation est d'avoir un effet "starter", est un bel exemple de cette politique. Cette aide se décline en trois volets: Créarmor-crétion, Créarmor-reprise et Créarmor-développement. L'aide Créarmor-crétion s'élève à 3 000 € dès la création de l'entreprise, montant auquel s'ajoutent 2 000 € par salarié recruté en CDI, dans la limite de trois équivalents temps plein sur trois ans, soit une aide globale d'un maximum de 9 000 €.

*"Un coup de pouce"*

elle à 3 000 €, complétés par une aide de 2 000 € par salarié repris dans la limite de cinq, plus une aide de 2 000 € par salarié supplémentaire recruté en CDI, dans la limite de trois équivalents temps plein. Soit une aide globale d'un maximum de 19 000 €. Cette aide à la reprise peut également être attribuée aux dirigeants d'entreprises costarmoricaines ayant au moins trois ans d'existence. À condition qu'ils décident de reprendre une entreprise en difficulté détentrice d'un savoir-faire industriel risquant de disparaître. L'aide Créarmor-développement est plus récente. Apparue en 2010, elle est réservée aux entreprises de plus de trois ans d'existence et s'avère un relais efficace aux deux dispositifs précités. D'un montant de 3 000 € par emploi créé, pour un minimum de trois créations d'emplois (20 maximum), elle est plafonnée à 60 000 € et est attribuée sous réserve d'un investissement

immobilier et/ou matériel d'au moins 100 000 € sur trois ans pour le secteur industriel, et de 50 000 € sur trois ans pour le secteur tertiaire. Fabien Glatre, 33 ans, a créé Fast Suspension en 2007, une entreprise initialement spécialisée dans l'entretien, la préparation et la réparation de fourches et d'amortisseurs de VTT. À l'époque, il a d'abord perçu l'aide Créarmor-crétion de 3 000 €, puis 2 000 € au moment de l'embauche de son premier salarié. *"Cela nous a facilité les choses, d'autant que nous sommes sur un marché de niche où il faut au moins cinq ans pour se faire connaître. C'est un coup de pouce, une incitation à créer de l'emploi"*, assure-t-il. Parti tout seul dans l'aventure, Fabien emploie aujourd'hui deux salariés et envisage une troisième embauche en 2014, si l'entreprise atteint la barre des 300 000 € de chiffre d'affaires. Fast Suspension s'est installée à Plestan dans des locaux de 300 m<sup>2</sup> appartenant à la communauté de communes Arguenon Hunaudaye. *"Elle nous a aussi*

*beaucoup aidés, notamment par des décalages de loyers lorsque la trésorerie était un peu plus tendue"*.

## Innovarmor

Et aujourd'hui, Fast Suspension ne se contente pas de faire de l'entretien, elle assure aussi le développement, la conception et la production de pièces, devenant même l'unique fabricant français. Ces pièces sont des ensembles hydrauliques (partie intérieure de la fourche) qu'elle exporte en Italie, en Espagne, en Angleterre, et même à Hong-Kong et Singapour. *"Pour les fabriquer, nous avons dû investir dans des machines de production. À ce titre, nous avons également reçu une aide Innovarmor de 12 000 € du Département"*. Créarmor, Innovarmor: autant d'outils efficaces pour accompagner les entreprises costarmoricaines dans leur développement et la création d'emplois. ■

Laurent Le Baut

Service emploi entreprises  
> 02 96 62 50 14

Cap sport en Centre Ouest Bretagne

# De nouvelles communes chaussent les baskets

Depuis la fin des vacances de la Toussaint, sept nouveaux centres Cap Sport sont ouverts dans le Centre Ouest Bretagne. L'occasion de faire découvrir aux 568 enfants qui le souhaitent de nombreuses activités sportives, à moindre coût.

## Les 7 communes Cap Sport

- Trébrivan le lundi
- Locarn le lundi
- Le Moustoir le mardi
- Treffrin le mardi
- Maël-Carhaix le mercredi
- Plévin le jeudi
- Paule le vendredi

**C**entre d'animation sportif permanent, Cap sport est un dispositif mis en place entre le Conseil général et les communes adhérentes. Hors temps scolaire, le programme propose des activités sportives aux enfants de la grande section de maternelle au CM2. "Je prends en charge les enfants une heure par semaine tout au long de l'année scolaire, excepté pendant les vacances", explique Paul Bernard, éducateur sportif. Pendant ces périodes, une autre action prend le relais, avec Cap sports vacances". Depuis novembre dernier, avec sa collègue Terri Gorton, il parcourt le territoire de Maël-Carhaix. "Dans la mesure où ma mission est d'initier les scolaires au maximum de disciplines, j'ai mis en place un programme autour de théma-



THIERRY JEANDOT

## "Les initier au maximum de disciplines"

tiques spécifiques. Cette approche leur permet de découvrir vers quelle activité ils souhaitent s'orienter". Sports collectifs de ballons, sports de raquettes, athlétisme puis sports de plein air... À la fin de l'année scolaire, ils auront goûté à une large palette de pratiques. L'occasion également de faire vivre les équipements sportifs locaux. "Le Conseil général fournit le matériel

tel que les ballons, panneaux de baskets adaptés, etc. Et les communes mettent leurs infrastructures à disposition", poursuit Paul Bernard. Qu'il s'agisse des salles de motricité des établissements scolaires, des salles omnisports, des gymnases ou de lieux plus insolites. "Certaines communes offrent même la possibilité d'exercer sur des terrains de soccer, ou de roller, voire des étangs aménagés, indique-t-il. Mon objectif étant également de dynamiser ces équipements".

## Un succès rapide

Bien qu'il était difficile de le prévoir, l'intérêt des familles pour ce dispositif a d'emblée été favorable. "On enregistre encore des inscriptions plusieurs semaines après le démarrage de l'opération, se réjouit Paul Bernard. Il faut dire que les tarifs sont particulièrement attractifs". 40 € par an pour le premier enfant, 35 € pour le deuxième et 30 € pour le troisième; il s'agit des tarifs les moins chers du département (62 € en moyenne). Tarifs rendus possibles grâce à la contribution financière des communes adhérentes et du Conseil général. "En début d'année, les communes s'interrogeaient sur le nombre de familles intéressées, notamment du fait de la proximité de Carhaix, rappelle l'éducateur. Mi-décembre, j'avais déjà une centaine d'inscrits. À titre de comparaison, l'an dernier, le lancement de Cap sport Rostrenen comptabilisait le quart de cet effectif à la même époque, pour arriver à 120 aujourd'hui. Si ce succès se confirme, l'an prochain nous tablons sur deux heures de présence dans certaines communes, afin de pouvoir composer des groupes d'âge là où c'est nécessaire".

Véronique Rolland



THIERRY JEANDOT

À Plévin après la classe, le temps de prendre un petit goûter et c'est parti pour une heure d'initiation au basket. Entre le sport et la garderie, ils ont choisi...

Communauté de communes de Paimpol-Goëlo 

Neuf communes, 20 000 habitants dont la moitié vit à moins de cinq minutes de la mer, les enjeux d'avenir et l'activité du territoire de la communauté de communes de Paimpol-Goëlo sont fortement influencés par sa façade maritime. Dans ce cadre, le Contrat de territoire, représentant une enveloppe de 1,5 million d'euros, a permis aux collectivités locales de créer un élan collectif.

“ Le fait que ce ne soit plus le Conseil général qui décide des attributions en fonction des projets des communes, mais que ce soit à elles de répartir les subventions entre elles, impose une nouvelle gymnastique intellectuelle, note Maurice Goarin, président de la communauté de communes. Cette contractualisation a aussi imposé des choix en fonction de projets concrets et non une répartition mathématique des sommes”. Ensemble, les communes ont dégagé de grands axes, en immobilisant une réserve de 170 000 euros pour la clause de revoyure à mi-contrat; l'idée étant de garder une marge de manœuvre afin de pouvoir opérer un rééquilibrage si nécessaire. Pour le reste, la moitié de l'enveloppe allouée par le Département est revenue à la communauté de communes, l'autre moitié partagée entre les communes en fonction de leurs projets. “Les communes n'ont pas toutes perçu la même subvention, indique Eric Bothorel, conseiller général du canton de Paimpol. Ici, c'est l'esprit communautaire qui prime. Il ne s'agit pas d'égalité stricte mais d'équité”. L'objectif étant d'équilibrer le développement, afin que les petites communes aient leur rôle à jouer. Si les projets commu-

# L'esprit communautaire renforcé



Le gîte d'étape de Plourivo, un investissement de 570 000 € subventionné à 20 % par le Département.

nautaires relèvent essentiellement du domaine économique et du tourisme, les projets communaux sont surtout axés sur les thèmes du scolaire et de la culture. “Un des gros projets du contrat est porté à la fois par la commune de Paimpol et la communauté de communes, souligne Maurice Goarin. Il s'agit du centre culturel. Mais il y a également le foyer des jeunes travailleurs, qui vient répondre aux besoins des jeunes face à la pression foncière du littoral”.

## “L'esprit de partage”

### Un consensus politique

Si le Contrat de territoire a vocation à mettre en œuvre des projets structurants, le président insiste d'abord sur le bilan politique. “Nous sommes parvenus à obtenir un consensus sur la répartition, ce qui n'était absolument pas évident au départ. C'est donc un exercice important pour l'esprit intercommunal et l'esprit de partage, qui a permis de rapprocher les communes entre elles”. La relation quasi quotidienne imposée par le Contrat entre la communauté de communes et

l'ensemble de ses représentants impose en effet une vision partagée sur le long terme. “Ce travail a mis en lumière la réalité concrète d'une communauté de communes, enchaîne Eric Bothorel. Dans sa capacité à agir ensemble, mais aussi dans son aptitude à faire pour les autres, au nom de toutes les communes”.

Véronique Rolland



### Parmi les opérations terminées

- Restauration de l'espace Emploi au centre Dunant à Paimpol: 170 000 € (34 000 € du Département)
- Création d'une aire de camping-car à Pléhédél: 30 000 € (14 400 € du Département)
- Création d'un espace culturel à Paimpol: 300 000 € (90 000 € du Département)
- Réhabilitation de la salle des fêtes de Lanleff: 150 000 € (15 000 € du Département)

### Parmi les opérations en cours ou à venir

- Création des foyers de jeunes travailleurs à Ploubazlanec et Plouézec: 900 000 € (90 000 € du Département)
- Construction d'une halle couverte à Plouézec: 156 000 € (31 000 € du Département)
- Renforcement de la voirie communale à Lanloup: 40 000 € (5 000 € du Département)

### Les neuf communes de Paimpol-Goëlo

Kerfot, Lanleff, Lanloup, Paimpol, Pléhédél, Ploubazlanec, Plouézec, Plourivo, Vvias.

Eric Bothorel, conseiller général de Paimpol, et Maurice Goarin, président de la Communauté de communes de Paimpol-Goëlo.



Nicole van de Kerchove (1945 – 2008)

# En quête d'ailleurs

Le 21 février 2008, Nicole van de Kerchove s'effondre lors d'un trek sur l'île de Navarino en Patagonie, "sa" Patagonie. Elle ne se relèvera pas. La célèbre navigatrice, Pontrivienne d'adoption, musicienne et auteure, s'éteint dans ce bout du monde qui la fascinait tant. Cette femme libre laisse dans le sillage de sa plume, et dans la mémoire de ses amis, l'image d'une aventurière d'exception.

**N**icole van de Kerchove s'installe en 1979 à Pontrieux, où elle a acheté le vieux manoir de Belle-Fontaine. Dans le petit port mouille l'Esquilo, son fidèle voilier. "Dans ma vie où alterner la mer et la terre, j'ai fait une grande pause dans ce doux tas de pierres, le temps de voir grandir mes enfants dans les bois, et se faire des copains, puis grandir en même temps que les arbres que nous y avons plantés". Nicole s'est déjà fait un nom, grâce à son premier livre, *Sept fois le tour du soleil*, paru en 1977, un best-seller relatant ses grandes traversées, sans cesse réédité. "Pour autant, je crois qu'elle était au fond d'elle-même une terrienne, confie son ami, le chanteur Louis Capart. Elle me disait souvent qu'elle m'enviait d'avoir de vraies racines. Elle voulait à son tour enraciner sa famille, 'poser' un peu sa vie".

Vite adoptée par les Pontriviens, lorsqu'il s'agit de "retaper" le manoir, les paires de bras amicales ne manquent pas. Puis les fidèles amis rencontrés aux quatre coins du monde viennent à l'occasion à Belle-Fontaine. Là, entourée de ses enfants, de ses chiens et de ses chats, elle donne des cours de piano et, chaque été, embarque tout son monde sur l'Esquilo pour louer la propriété à des estivants. Nicole est une femme tout en contrastes. Musicienne virtuose, elle confie un jour à un journaliste,

**"Je souris à ma vie"**

"La mer, c'est chez moi... mais la musique m'est vitale, certainement plus que la mer". Il en est de même pour la solitude, dont elle a tant souffert dans sa prime jeunesse. Elle aime être entourée, mais ne manque pas une occasion de s'embarquer seule pour de longues traversées. "La solitude en mer est quelque chose de très fort. Une solitude peuplée des images des enfants, des amis qu'on a laissés... on les sent très proches, on les a avec soi...".

Enfant, elle grandit dans le haras normand de ses parents, tous deux concertistes issus de la noblesse belge, qui décident qu'elle sera musicienne. Elle partage ses journées entre le piano et les devoirs à rendre au précepteur qu'elle va voir - à cheval - une fois par semaine. "Chaque jour, je commence par les gammes, les arpèges et un tas d'exercices techniques... Nous étions sur une autre planète. L'immobilité insoutenable du temps, la rigidité des habitudes ont remonté, année après année, le gros ressort qui m'a propulsée dans la vie avec une curiosité et un immense appétit de découverte, d'aller faire 'autre chose'".

Lauréate de nombreux concours internationaux de piano, elle s'évade dans la lecture des récits de navigateurs légendaires, notamment ceux de Joshua Slocum (1). À 15 ans, souffrant d'anémie, les médecins lui prescrivent l'air de la mer. Ses parents l'envoient alors dans la maison de vacances familiale, à Westende en Belgique, face à la Mer du Nord. Elle y achète un petit voilier qu'elle apprend à manœuvrer avec un jeune marin, Herman, qui l'embarquera comme équipière en 1965, pour une croisière en mer Baltique.

À 22 ans, elle fait la rencontre qui scellera définitivement sa soif d'horizons lointains : Bernard Moitessier (lire ci-contre). Il devient un peu son "père spirituel" et lui présente Loïk Fougeron, autre grand skipper, qui l'embarque sillonner la mer du Nord.

**Elle embarque pour quatre mois... et revient sept ans plus tard**

En 1968, elle fait construire l'Esquilo, s'inspirant du "Joshua", le ketch de Moitessier. C'est à bord de ce petit côtre en acier de 9 m qu'elle part alors pour un voyage de quatre mois aux Antilles... pour finalement ne regagner l'Europe que sept ans plus tard, avec Don, un américain épousé à Tahiti, où est née leur fille Sabrina. Kévin, lui, naîtra un an après leur retour. Sept ans de navigation qu'elle relate dans *Sept fois le tour du soleil*. Quelques mois plus tard, le couple se déchire et Nicole s'installe à Pontrieux. Mais elle ne tourne pas le dos à la mer. Elle repart



**"Les marins ne meurent pas,"**



Sur le perron de son manoir de Belle-Fontaine, à Pontrieux.

en 1983 avec Sabrina et Kevin sur un ketch de 14 m. Deux ans de navigation qui s'achèveront à Rio, où la petite Kim voit le jour en 1985. Retour à Pontrieux où elle se lie d'amitié avec Martine et Bernard Illien, lui aussi grand coureur d'océans.

"Ma fille Typhaine avait le même âge que Sabrina, je passais chaque matin prendre Sabrina pour les déposer au collège, se souvient Martine. On prenait le temps de parler autour d'un café, pas de ses traversées, mais des choses de la vie. Je me souviens lui avoir dit un jour : 'Imagine un peu la vie d'une mère célibataire avec trois gamins, qui vit en banlieue et travaille à Paris, avec deux heures de trajet par jour et les enfants à



MDV - ÉDITIONS

Nicole dans la mâture de l'Esquilo - L'équilibre, elle le maîtrisait, entre la mer et la musique.

**Avec son fidèle Esquilo, prisonnier de la mer gelée, lors d'une de ses expéditions en Patagonie.**



MDV - ÉDITIONS



LOUIS CAPART

**Concertiste de talent, Nicole accompagne le chanteur Louis Capart lors d'une tournée européenne.**

entièrement remis à neuf. *"Pas très raisonnable"*, lui disent certains proches. Kim s'acclimate vite à la vie à bord, assure les quarts et découvre avec un immense bonheur cet "autre monde" que Nicole voulait à tout prix lui offrir en cadeau.

On pourrait encore écrire et écrire sur Nicole: sa traversée de l'Atlantique sur un frêle esquif sans mât, tracté par des cerfs-volants, pour prouver qu'un bateau en détresse pouvait avancer avec cette solution de fortune; ses multiples convois de bateaux avec Kim et Kévin (Vietnam, Java, etc.); sa mission humanitaire de deux ans en Haïti avec Marins sans frontières; sa tournée à travers l'Europe comme pianiste de Louis Capart; sa victoire sur le cancer... Il y a tant à dire sur cette femme libre et si attachante. Nous lui laissons le soin de conclure: *"J'aime regarder le sillage,*

*trace tangible de notre progression, de notre existence. L'eau dérangée pour un instant. Quelques sillons têtus qui s'effacent très vite, dans l'oubli léger de l'univers. Je souris à ma vie et à ce sillage. Vous vous ressemblez"*.

**Bernard Bossard**

(\*) Le Canadien Joshua Slocum (1844 - 1909), fut le premier à boucler un tour du monde en solitaire à la voile.



MDV - ÉDITIONS

## ils se retrouvent derrière l'horizon"

(Joshua Slocum)

*élever avec un Smic... elle mérite autant que toi le titre 'd'aventurière'. Elle a simplement acquiescé de la tête".* Belle-Fontaine montre fière allure. Nicole y aménagera des gîtes dans les années 1990, avec l'aide des ami(e)s, Martine et Bernard en tête, mais aussi Éric Le Jouan, secrétaire de l'office de tourisme. *"Elle voulait que Belle-Fontaine vive à tout instant, confie Éric. Quand elle larguait les amarres, elle nous en confiait les clés et demandait même à notre hôtesse, Anne Chalorny, de s'y installer pour s'occuper des animaux et accueillir les locataires. Elle me parlait souvent de la Patagonie, concluant toujours par un 'Il faut que j'y retourne'"*.

La Patagonie, nous y voilà. Nicole y est déjà allée plusieurs fois et en est tombée littéralement amoureuse. À la pointe Sud du continent américain, aux portes de l'Antarctique, cet entrelacs d'îles volcaniques, de canaux, de détroits, de glaciers, peuplé de phoques, d'otaries et de manchots, et ce redoutable Cap-Horn, la fascinent: *"La Patagonie agrippe le cœur, on n'en revient jamais tout à fait... Les souvenirs ne meurent que lorsqu'ils n'ont plus de futur, c'est ce que je me dis en passant devant la grondante chute d'eau de Romanche, ce glacier grandiose qui me met les larmes aux yeux"*.

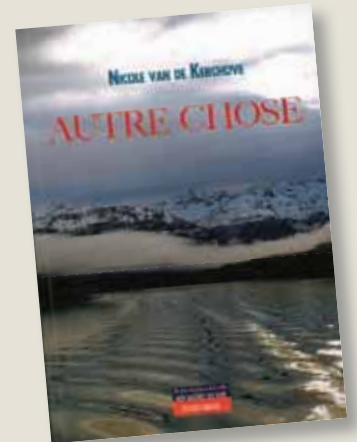
En 2001, elle y emmène sa fille Kim, alors âgée de 14 ans, toujours sur le vieil Esquilo,

## Sa bibliographie

*Sept fois le tour du soleil* (1977, éditions Babouji-Les Maîtres du Vent)

*Embarquez vos enfants* (1988, éditions Pen-Duick)

*L'Esquilo en Patagonie* (2004, éditions Babouji-Les Maîtres du Vent)



*Autre chose*, un récit témoignage sur plus de 40 ans de navigation, dont elle acheva le manuscrit quelques mois avant de disparaître (2004, éditions Babouji-Les Maîtres du Vent).

### L'hommage de Thalassa

Le 22 mars 2008, Thalassa rend hommage à Nicole van de Kerchove à travers un portrait réalisé par la journaliste Stéphanie Brébant. À voir sur le site du romancier Patrice Lanoy: [lecomplotdespapillons.blogspot.fr/2008/02/nicole.html](http://lecomplotdespapillons.blogspot.fr/2008/02/nicole.html)

### Légendaire Moitessier

Nicole vivra avec Bernard Moitessier une amitié fusionnelle. Elle sera à son chevet, avec son ami Louis Capart, jusqu'au dernier souffle du marin, en 1994. Moitessier reste l'un des derniers vrais aventuriers du XX<sup>e</sup> siècle. En 1968, il passe le Cap-Horn très largement en tête de la première course autour du monde en solitaire sans escale. À Plymouth, il est déjà attendu en vainqueur. C'est alors qu'à l'aide d'un lance-pierre (il a refusé d'embarquer une radio), il parvient à lancer sur le pont d'un cargo ce message: *"Ne m'attendez pas, je continue sans escale vers les îles du Pacifique, parce que je suis heureux en mer, et peut-être aussi pour sauver mon âme..."*. Une quête d'infini, un voyage spirituel, d'où naîtra un livre culte, *La longue route*, (Arthaud éditeur).

### Remerciements

À Louis Capart, Martine et Bernard Illien, Éric Le Jouan et Christian Mouquet, des éditions Babouji-Les Maîtres du vent, pour leur précieuse contribution.



## Groupe du Centre et de la droite républicaine

**Michel Vaspert** - Conseiller général du canton de Dinan Est

# Débat d'orientations budgétaires : les incohérences de la gauche

**L**e 10 décembre dernier, l'assemblée départementale a débattu des orientations du budget 2013 du Conseil général. Ce débat a permis de mettre en avant les incohérences de la gauche.

**Pendant sa campagne, le président de la République promettait le redressement du pays. Neuf mois après son élection, il faut déchanter, le chômage augmente et la crise s'accroît. "L'année 2013 sera très difficile" prédit le ministre socialiste de l'Économie. Dans notre département, l'économie est en difficulté et l'emploi va mal à l'image de la décision d'Alcatel-Lucent de supprimer 139 postes à Lannion. La gauche prétend "se mobiliser pour l'emploi", mais elle ne propose aucun plan de relance pour soutenir l'économie et les entreprises costarmoricaines.**

Le président du Conseil général annonce 500 contrats d'avenir pour les jeunes alors qu'il y a hélas près de 6 000 demandeurs d'emplois de moins de 25 ans dans notre département. Ces contrats précaires de 3 ans sont-ils la seule solution de la gauche au chômage des jeunes ? **L'apprentissage est pourtant un tremplin favorable à l'emploi des jeunes : 61 % des jeunes sortant de l'apprentissage occupent un emploi à la fin de leur contrat. Trois ans plus tard, ils sont 86 %. La gauche départementale l'ignore. Elle a supprimé l'aide aux jeunes apprentis alors que le gouvernement Ayrault demande maintenant aux départements de s'engager pour le développement de l'apprentissage.**

Ce n'est pas avec des décisions incohérentes que l'on bâtit une politique départementale en faveur de l'emploi des jeunes, ni avec une politique de matraquage fiscal que l'on relance l'économie.

**Depuis son retour au pouvoir, la gauche a décidé d'augmenter massivement les impôts plutôt que de baisser les dépenses : 10 milliards de baisse des dépenses contre 30 milliards de hausse d'impôts.**

Le président socialiste de la Cour des comptes recommandait en juillet au gouvernement de faire porter en priorité les efforts d'ajustements budgétaires sur les dépenses. La gauche fait tout le contraire. Il en est de

même concernant les relations financières entre l'État et les Départements. **Le président du Conseil général garantit qu'un "pacte de confiance" va s'établir entre le gouvernement et les collectivités. Comment y croire quand son gouvernement prévoit de baisser les dotations de l'État aux collectivités d'un milliard et demi d'euros sur deux ans en 2014 et 2015 ?**

Le président du Conseil général prétend que les finances départementales sont mieux gérées en Côtes d'Armor. Comment y croire ? **Chaque année, la gauche durcit le taux d'imposition sur les ménages costarmoricains. L'endettement du Département a augmenté de 128 millions d'euros sur la période 2006 - 2011.**

Le président du Conseil général veut nous faire croire que notre Département dépense mieux qu'ailleurs pour l'investissement ou l'aide sociale. **L'effort d'investissement est sacrifié dans les arbitrages budgétaires.** Entre 2009 et 2011, les dépenses d'investissement réalisées pour travaux ont baissé de 10 millions d'euros et les subventions d'équipement versées de 17 millions d'euros. **S'agissant de l'aide sociale, notre département dépense chaque année moins que la moyenne nationale des départements. Le président déclarait le 5 décembre dernier : "La priorité du Conseil général, ce n'est pas le social mais l'éducation" (Ouest France du 5/12/2012).**

**Cette déclaration frise l'indécence en ces temps de crise où la précarité et la pauvreté touchent de plus en plus nos concitoyens. Pourtant, la solidarité est la première compétence du Conseil général.** La gauche a beau jeu de se dire "aux côtés des plus fragiles", alors que ses orientations budgétaires pour 2013 ne sont pas à la mesure de la crise économique et sociale qui frappe notre département, ni à la hauteur des attentes des 39 000 demandeurs d'emploi costarmoricains qui en sont hélas aujourd'hui les principales victimes. ■



## Groupe de la Gauche

**Isabelle Nicolas**

Conseillère générale  
du canton de Tréguier  
Présidente du groupe  
de la Gauche unie

**D**ans quelques jours l'Assemblée départementale examinera le budget 2013. Pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

Tout d'abord, le vote du budget est un acte symbolique, puisqu'il donne le cadre de l'action départementale pour l'année à venir.

C'est aussi **un acte politique** par lequel nous affirmons nos priorités et nos choix pour les Costarmoricains. En 2013, nous continuerons de nous consacrer à notre cœur de métier, les solidarités (personnes âgées, personnes en situation de handicap, enfance, famille). Nous serons également présents sur les grands investissements d'avenir de notre Département, en particulier les collèges départementaux. Au total, ce sont 600 M€ qui iront directement vers les Costarmoricains.

L'esprit de ce budget peut se résumer en un mot : responsabilité. Dans un contexte de crises et de réduction de la dette publique, **nous passons d'une logique**

## Changeons d'ère !

**L**es modèles classiques de développement économique sont caducs. Les contraintes budgétaires, la raréfaction des ressources, les disparités de revenus, les fractures et fossés de tout genre, nous obligent à concevoir et mettre en place un développement alternatif. Les acteurs politiques comme les citoyens doivent construire l'évolution de nos modes de vie, de déplacement, de travail et d'activités. Des projets ambitieux envisagés il y a 10 ans peuvent se révéler inutiles, voire contraires aux valeurs



uche unie

## Budget 2013 : 3 questions à Isabelle Nicolas

Après les orientations budgétaires approuvées en décembre 2012, le budget du Conseil général des Côtes d'Armor sera voté début février. Isabelle Nicolas, présidente du groupe de la Gauche Unie, l'évoque pour vous.

**du toujours plus à une logique du toujours mieux, pour mettre en œuvre nos politiques départementales.** Aujourd'hui, notre responsabilité est de dire que nous ne pourrions plus être partout et intervenir sur tout. Mais là où nous nous impliquerons, là où nous interviendrons, nous devons être à la fois justes et efficaces.

**Malgré un contexte difficile, maintiendrez-vous vos priorités ?**

Oui. Nos priorités, fixées en début de mandat, seront maintenues. C'est justement parce que nous sommes dans un contexte difficile qu'il faut poursuivre notre action. On le voit, depuis 2009, **le Département joue un rôle d'amortisseur social**, essentiel pour les personnes les plus fragiles. Pour l'économie et l'emploi en Côtes d'Armor, **nos investissements constituent un effet de levier important.**

Nos priorités (le service public, l'emploi et la cohésion sociale, l'éducation et la jeunesse, le numérique et la ruralité) **correspondent à des attentes de la population.** Nous avons la conviction que chaque Costarmoricaine et chaque Costarmoricain bénéficie de l'action et des politiques du Département. Tant en fonc-

tionnement qu'en investissement, **nos dépenses départementales constituent de la valeur ajoutée dans la vie de nos concitoyens.**

**Le vote de ce budget se situe dans un contexte de réforme de la décentralisation. Selon vous, les Départements seront-ils toujours une collectivité d'avenir ?**

Plus que jamais ! Sans préjuger des futurs débats au Sénat et à l'Assemblée nationale, nous avons déjà des certitudes sur le rôle central que joueront les Départements en termes de **cohésion sociale.** Quotidiennement, nous avons la preuve de la pertinence de nos politiques, et de l'importance de celles-ci, pour l'avenir de notre territoire. Lorsque nous construisons **les collèges du XXI<sup>e</sup> siècle** et que nous finançons les transports scolaires, nous construisons l'avenir et la réussite des jeunes Costarmoricains. Lorsque nous investissons dans **les infras-**

**tructures routières, ferroviaires, portuaires ou numériques,** nous sommes dans de l'aide directe à l'entreprise, à l'emploi et au développement des Côtes d'Armor.

Lorsque nous aidons **les familles, les personnes les plus fragiles,** nous répondons à un besoin, incontournable, celui de davantage de solidarité. Lorsque nous accompagnons **la vie associative, sportive et culturelle,** nous favorisons la cohésion sociale et le vivre ensemble.

C'est pour les Costarmoricaines et les Costarmoricains, pour **leur mieux vivre et leur mieux entreprendre en Côtes d'Armor,** que nous bâtissons et mettons en œuvre nos politiques départementales. ■



**Sylvie Bourbigot**

Conseillère générale  
du canton de Perros-Guirec

actuelles : n'hésitons pas à les transformer radicalement. C'est sur nos territoires que s'imagineront les nouvelles formes de "vivre ensemble" en respect de l'environnement et des personnes. C'est en harmonisant ces initiatives à tous les niveaux politiques, dans un esprit de solidarité, que nous rendrons le tout cohérent. ■

## Vers un nécessaire rassemblement à gauche

**N**ous vivons une période inédite et nulle expérience passée ne peut nous servir de modèle.

Il ne faudrait pas se rapprocher du social libéralisme des Allemands, des Britanniques. Nous ne souhaitons pas que le gouvernement, avec le président, fasse ce choix. Ce n'est pas celui attendu. Une telle politique pourrait conduire le peuple et la gauche dans le mur. Le refus de ce choix est le seul acte inaugural possible d'une nouvelle construction majoritaire à gauche. Face à une droite radicalisée, **la chance de la gauche est d'être à gauche, pas au centre.** Ou alors, le champ est ouvert à l'amertume, aux aventures les plus extrêmes,



**Gérard Le Caër**

Conseiller général  
du canton de Bégard

ce qui n'est pas acceptable dans notre pays des droits de l'homme.

Je pense que l'horizon est du côté de cette majorité nouvelle, et que le front de gauche doit assumer davantage de responsabilités, y compris gouvernementales, en étant le ferment d'une nouvelle majorité à gauche. Beaucoup de gens de gauche n'acceptent pas la capitulation et l'absence de ligne directrice collectivement partagée. Rien n'est impossible. Avec une volonté réciproque, nous pourrions surmonter cette difficulté et trouver un équilibre vertueux. Celui-ci est nécessaire et urgent. ■



## La musique classique bretonne en livre-disque

Le violoncelliste Aldo Ripoche, qui accompagne souvent Yann-Fanch Kemener, et l'écrivain Mikael Bodlore-Penlaez ont concocté un livre-disque bilingue sur la musique classique bretonne. Ils ont rassemblé onze titres d'auteurs bretons assez peu connus du grand public, tous décédés au <sup>xx</sup>e siècle. Car la Bretagne a aussi eu ses compositeurs classiques, dont Louis Aubert, Jean Cras, Paul Le Flem, Jean Langlais...

Éditions Coop Breiz, 19,90 €

> 02 98 93 83 14

## L'enfant du 8 mai chausse du 45

C'est le titre d'un livre de Pierrick Le Noane, enseignant costarmoricaïn devenu conseiller pédagogique, écrit à ses heures libres et faisant de nombreuses autres choses encore. Cet auteur inclassable, pour notre plus grand plaisir, possède une jolie plume ; ses histoires sont toujours haletantes et ses personnages presque familiers. Il a déjà fait paraître cinq ouvrages parmi lesquels, *La malle de vivre. L'enfance éclipse*, paru chez Siloë, est le dernier né. À lire sans hésiter et avec gourmandise.

[siloë.fr](http://siloë.fr)

## L'inouïte à Saint-Brieuc

Un spectacle pour le jeune public qui évoque les Eskimos, délicieuse idée de sortie. C'est à la Passerelle à Saint-Brieuc les 21 et 22 février, sur un texte de Joël Jouanneau et une chorégraphie d'Anne-Laure Rouxel. Dans ce conte chorégraphique, qui se déroule en Ardoizie et recrée l'atmosphère des légendes eskimos sur des musiques du monde entier, la tribu des Aglaglas parle le fonétik. Mais la belle Oummikouloutoumik, prise dans les glaces, n'est pas bavarde

> 02 96 68 18 40

[lapasserelle.info](http://lapasserelle.info)

# Guide

## février

CINÉMA

EXPOSITION

THÉÂTRE

LECTURE

PHOTO

MUSIQUE

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations  
 Rubrique réalisée par Joëlle Robin. Contact > [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)

Trucville, la ville de demain ?

## Le Dourven et le Caue associés

EXPOSITION

**D**rôle de nom pour une exposition pour laquelle s'associent deux partenaires, la galerie du Dourven et le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement). Trucville est une ville miniature et rêvée, une fiction de ville, improbable et fantasque, située dans l'indétermination et le projet, le calembour et la farce. Une trentaine de propositions d'artistes, sous la forme de maquettes, constitue l'exposition. On retrouve les figures de l'immeuble, du rond-point, de l'église, du château d'eau, du pavillon. Selon des envergures à géométrie variable, Trucville donne à voir un paysage

étrange et inattendu. Trucville montre ce à quoi ressemblerait une ville dessinée par des artistes. Les maquettes sont accrochées au mur, installées au sol, posées sur des socles. Dans le cadre du dispositif *Pas sages*, Itinéraires bis propose un travail en réseau avec des enseignants de trois collèges (Plouaret, Saint-Nicolas-du-Pélem et Saint-Quay-Portrieux, qui accueillent les œuvres d'Olivier Thuault dans leur galerie à vocation pédagogique.

Du 2 février au 17 mars à la galerie de Trédrez-Loquémeau et du 7 février au 15 mars, au CAUE, à Saint-Brieuc.



OLIVIER THUULT

**CAUE**  
 29 avenue des Promenades,  
 Saint-Brieuc  
 > 02 96 61 51 97  
[caue22.fr](http://caue22.fr)

**Galerie du Dourven**  
 Trédrez-Loquémeau  
 > 02 96 35 21 42  
[itineraires-bis.org](http://itineraires-bis.org)

Histoire et archéologie

LECTURE

## Les Amis de Beauport primés

**L'**association des Amis de l'abbaye de Beauport, créée en 1992, a été distinguée par la Fédération des Sociétés savantes regroupée une dizaine d'associations œuvrant pour l'histoire et l'archéologie dans les cinq départements bretons. Trois ouvrages des Amis de Beauport sont en vente actuellement : *L'abbaye de Beauport - huit siècles d'histoire en Goëlo* (30 €), *Il était une fois l'abbaye de Beauport*, recueil de contes et traditions orales (30 €) et le dernier né *Meilleurs souvenirs de Beauport, petite histoire photographique de l'abbaye* qui connaît un grand succès (15 €), en vente dans les librairies paimpolaïses et à l'abbaye de Beauport.

sité de son activité" et de "l'originalité de ses publications". La Fédération des Sociétés savantes regroupe une dizaine d'associations œuvrant pour l'histoire et l'archéologie dans les cinq départements bretons. Trois ouvrages des Amis de Beauport sont en vente actuellement : *L'abbaye de Beauport - huit siècles d'histoire en Goëlo* (30 €), *Il était une fois l'abbaye de Beauport*, recueil de contes et traditions orales (30 €) et le dernier né *Meilleurs souvenirs de Beauport, petite histoire photographique de l'abbaye* qui connaît un grand succès (15 €), en vente dans les librairies paimpolaïses et à l'abbaye de Beauport.



Interprétation du patrimoine

EXPOSITION

## Corseul mise sur son histoire

**S**i Dinan a désormais un Ciap, un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine et la commune de Corseul va se doter d'un centre d'interprétation du patrimoine. Ouverture prévue en juillet dans l'ancienne école communale. Ce projet de la communauté de communes de Plancoët-Plélan prendra la forme d'un espace muséographique met-

tant en valeur patrimoine matériel et immatériel du territoire. Il sera dédié, d'une part au patrimoine de la communauté de communes et, d'autre part à Corseul en tant que capitale gallo-romaine. Un lieu et un outil pédagogique destiné à la population locale, aux écoles, aux familles et aux touristes.

[corseul.fr](http://corseul.fr)



THIERRY JEANDOT

Guylaine Kasza

# Un retour aux sources réussi

**C'est un petit bout de femme énergique, une grande voyageuse, une sacrée conteuse qui ne s'en laisse pas conter et aussi une féministe. Elle a fondé sa compagnie de théâtre Carnets de voyages en 1989. Dix ans après, elle a posé ses valises en Côtes d'Armor, sa terre promise.**

“ Ma grand-mère, une Ropars, était de Paimpol. Comme tant d'autres elle est 'montée' à Paris comme bonne. Je ne crois pas au hasard. J'ai dû rêver si fort de revenir en Bretagne, que mon vœu s'est exaucé. Je suis ravie d'avoir retrouvé mes racines. La première fois que j'ai joué à La Roche-Jagu, j'ai eu un choc. J'étais de nouveau ancrée dans ma terre”, commente Guylaine, dont la voix tremble légèrement. Longtemps baignée de Bretagne mythique, Guylaine est ouverte au monde. Elle s'absente souvent pour travailler à l'étranger. “J'en reviens plus forte à chaque fois”. Et dans certains de ses spectacles, elle fait jouer des artistes 'étrangers', encore que le mot ne sied pas à l'état d'esprit de Guylaine qui se vit plutôt comme une citoyenne du monde. Ce fut le cas à Guingamp, dans une création partant d'un texte de Gabriel Garcia Marquez, prix Nobel de littérature en 1982. “Je partageais l'aventure avec des Colombiens”.

## Citoyenne du monde

En 2001, on trouve Guylaine en Afghanistan sur les hauteurs de l'Hindou Kouch, entre lacs et montagnes, à 3 000 mètres d'altitude. “L'Afghanistan est un pays coutumier, un pays de clans. J'y ai fait des allers et retours pendant quatre ans. J'ai rencontré un Islam magnifique. J'ai été accueillie comme conteuse et j'ai été très bien acceptée. Ils m'ont à leur tour raconté des histoires. J'ai collecté des récits traditionnels sur fond de musique. Je suis partie avec un chauffeur et un cameraman”. Là où d'autres auraient eu la peur au ventre, Guylaine est confiante. “Il ne faut jamais craindre ce qui peut arriver”. Si Guylaine se sent bien en Côtes d'Armor, c'est aussi parce que les “gens de la culture” lui ont fait confiance. “J'ai senti que l'humain était important. Une compagnie, c'est une entreprise, il faut la faire tourner. Et même si je gagne ma vie en faisant ce que j'aime, j'ai dû me faire admettre”. Entre autres voyages, il y a eu la Jordanie, le Togo, Dakar au Sénégal, Tbilissi en Géorgie en septembre

**“Ne jamais craindre ce qui peut arriver”**



G. KASZA CHRISTIAN BÉRHÉLOR

dernier. “J'aimerais aller en Haïti maintenant. Pour tisser des liens avec ici, j'ai besoin de ces rencontres et donc je suis dans l'ouverture totale et permanente aux autres. Je vais renifler ailleurs. J'y trouve l'inspiration”. Guylaine travaille sur Médée en ce moment avec des élèves de 6<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> du collège Prévert à Guingamp. Médée est un personnage fascinant, fait d'ombre et de lumière ; c'est la fille du roi de Colchide, l'actuelle Géorgie. Et Guylaine d'emmener symboliquement les élèves, comme les Argonautes, chercher le Toison d'or. “Ils adorent l'histoire de Médée. Je travaille avec eux sur la notion de héros tout en transmettant des valeurs. J'ai mis en place une pédagogie de la transmission. Au fond, je fais de la politique.” Elle a d'ailleurs

Guylaine Kasza s'absente souvent pour travailler à l'étranger. “J'en reviens plus forte à chaque fois”.

reçu le Prix académique du meilleur projet à l'éveil à la citoyenneté et à la démocratie pour ce projet. Rencontrer, brasser, créer et transmettre, c'est sa vie ; ses créations, théâtre, poésie, mythes et contes, se nourrissent de belles rencontres. Elle affirme que l'âge de la maturité est enfin arrivé, mais posant et se posant inlassablement la question : “Que faut-il faire pour être un être humain et rester debout?”.

Joëlle Robin

Itinéraires Bis, le Conseil général et la Drac l'accompagnent [carnets-de-voyages.org](http://carnets-de-voyages.org)

## Festival Mouff'et C<sup>ie</sup>

Comme son joli nom l'indique, la deuxième édition de ce festival est destinée au jeune public et se déroule à Languieux et Trégueux du 25 février au 1<sup>er</sup> mars. Vous y retrouverez plusieurs troupes, dont la compagnie Fiat Lux qui jouera son *Don Cristo Loco* au Grand Pré à Languieux le 28 février. Le 25 février à Bleu Pluriel à Trégueux, Nid de Coucou proposera *Abeilles et bourdons*. Le théâtre des Tarabates sera aussi de la partie avec *Namaskar* au Grand Pré. [legrandpre.info](http://legrandpre.info) [bleu-pluriel.com](http://bleu-pluriel.com)

## En avant-première au printemps des poètes à Plestin-les-Grèves

Ceux qui n'auront pas suivi le stage d'écriture et lecture à voix haute proposé par Benoît Schwartz (Bao Acou) apprécieront peut-être de participer au concours de poèmes lancé par la compagnie et la médiathèque de Plestin-les-Grèves. Vous avez jusqu'au 20 février pour vous inscrire. Thème retenu : la poésie est une parole adressée, qui suppose un interlocuteur et du partage. La rencontre avec le poème suppose du temps, de la patience et un désir de découvrir. > 02 96 35 06 28 [plestinlesgreves.fr/ocm/](http://plestinlesgreves.fr/ocm/)



R. LUGASSY

## Pauline Croze à Tréguier

À ses débuts, on avait surpris Pauline Croze à Saint-Brieuc ; c'était l'époque où la scène off du festival Art Rock se déroulait dans les bars. Elle revient sur scène après quatre ans de silence. À Tréguier le 16 février, elle nous fait le plaisir de nous présenter “Le prix de l'Eden”, un album tout récent, plus expérimental. En effet, Pauline Croze se cherche et innove avec onze titres d'un univers lucide en phase avec notre époque. Une artiste qui n'opte pas pour la facilité. [paulinecroze.com](http://paulinecroze.com) Le 16 février à 21h au théâtre de l'Arche à Tréguier.



## Lézardrieux vu par Jean-Marie Jacquot

*Regard* est un ouvrage d'aquarelles sur la presqu'île de Lézardrieux : 48 pages où l'artiste se promène du pont de Lézardrieux au pont Canada. Les textes sont de Guy Prigent, et Erik Orsenna, de l'Académie française, l'a dédié : "Vous me donnez à voir mieux tellement mieux, notre petit paradis. Vive votre œil !"

Librairie du Renard à Paimpol ou au 11 rue de Bonne-Nouvelle, 22610 Lanmodez, 25 €.

> 02 96 22 87 68

[jmjacquot.wix.com/jacquot-artiste-peintre](http://jmjacquot.wix.com/jacquot-artiste-peintre).

## Saint-Brieuc: *Berbères* d'Eric Fottorino

Tisser des liens avec des auteurs de notre temps, tel est le sens de l'opération "Un auteur, un livre" menée par la bibliothèque de Saint-Brieuc, pour la troisième saison. Ce mois-ci, Eric Fottorino en est l'invité. Avant d'écrire, il a été journaliste, grand reporter, rédacteur en chef puis directeur du journal *Le Monde*.

Avec *Berbères*, il est dans une quête personnelle d'identité et de filiation. Une filiation dont il n'a pris conscience que vers 45 ans.

Le 15 février à 18 h 30

à la bibliothèque du centre.

Éditions Philippe Rey, 2012

[youtube.com](https://www.youtube.com)

## Le Cid de Corneille à Saint-Brieuc

Il est toujours bon de revoir ses classiques, et de retrouver des héros comme Rodrigue et Chimène, que nous avons l'impression de connaître depuis toujours. Ainsi, l'occasion nous est donnée de voir ou revoir *Le Cid* de Corneille à La Passerelle, à Saint-Brieuc.

La pièce, interprétée par des comédiens talentueux, nous montre la confrontation des sentiments amoureux, des déchirures mais aussi la complexité des relations filiales.

Les 13 et 14 février à Saint-Brieuc

> 02 96 68 18 40

[la.passerelle.info](http://la.passerelle.info)

### SPECTACLE

## Pierre et le loup le 3 février Version revue à Loudéac



Delphine Vespier de la compagnie du Chien bleu est sur tous les fronts. Avec *Piotr*, elle est sur le front russe. N'hésitant pas à prendre l'accent du pays, et se mettant dans la peau de tous les personnages, elle nous raconte cette histoire adaptée de *Pierre et le loup*. L'actrice nous la joue au second degré. Si le spectacle est décalé et dénonce la peur et le totalitarisme, il est

très drôle. Les décors apparaissent en fond de scène, sous le pinceau de l'illustratrice Christelle Le Guen, qui assure aussi le bruitage. L'accordéoniste Régis Huiban et le saxophoniste Gildas Le Buhé revisitent Prokofiev, en s'inspirant de la musique traditionnelle russe.

Le 3 février à 17 h au Palais des congrès et de la culture de Loudéac.

[omc-loudeac.com](http://omc-loudeac.com)

### SPECTACLE

## À Lamballe et Guingamp Hommage à Mahmoud Darwich



Figure de proue de la poésie palestinienne, Mahmoud Darwich (1941-2008) était un poète de l'espoir, de l'amour de la terre et des hommes, malgré une vie de guerre, d'expulsions et de prison. L'un des grands écrivains du monde arabe était engagé dans la lutte de son peuple. Il est devenu un porte-parole universel du désir de justice et de paix entre les peuples. Le spectacle *Quand m'embrasseras-tu ?* est imaginé par Claude Brozzoni, sur une

musique d'Abdelwaheb Sefsaf, qui slame les textes du poète, et le travail du plasticien Thierry Xavier qui peint et repeint le fond de scène, au gré des mots et des notes.

Mahmoud Darwich a publié plus de vingt volumes de poésie, sept livres en prose et a été rédacteur de plusieurs publications.

Le 2, au Quai des rêves à Lamballe.

Le 16, à la médiathèque de Guingamp.

### MUSIQUE

## Partis pour un tour Le concert de sélection à Saint-Brieuc le 22 février

La quatrième édition de Partis pour un tour est dans les starting-blocks. Le concert de sélection se déroule le 22 février, à la Citrouille. Itinéraires bis et la Scène de musiques actuelles de Saint-Brieuc sont partenaires dans cette opération. Quatre groupes de familles musicales très diverses se succéderont ainsi sur la scène. Deux seront désignés lauréats par un jury et bénéficieront d'un accompagnement, d'une aide à la diffu-

sion et à la communication. Ils rejoindront, au palmarès de ce dispositif, les Wankin Noodles, Bumpkin Island, Enki ou encore Since my accident.

Laura Perrudin Quartet, nu jazz; Lenny, rap; Naïs et les Transgéniques, musiques du monde; The Beat Seeds, électro, pop, rock.

Le 22 février à 20 h 30

à La Citrouille, Saint-Brieuc

> 02 96 62 76 00



### SPECTACLE

## Journée débats à Lannion Le cirque, un art à part entière

Jeune, inventif, le cirque d'aujourd'hui se réinvente chaque jour, et conquiert de nouveaux publics dans les théâtres ou sous les chapiteaux. Il croise et mêle sans complexe tous les arts. Est-il pour autant reconnu à sa juste valeur?

Autour des "10 propositions pour une nouvelle politique du cirque en France" formulées par l'association Territoires de cirque, le Carré magique ouvre le débat en Bretagne. Il propose une journée d'échanges entre les acteurs du cirque et du

territoire : artistes, professionnels, élus, public sont invités le jeudi 7 février au Carré magique à Lannion.

10 h 30 à 12 h 30, présentation commentée et chiffrée des "10 propositions";  
14 h 30 à 17 h, table ronde "De la création à l'éducation artistique et culturelle, le cirque, outil tous terrains ou effet d'aubaine?";  
animée par Gilles Kerdreux, journaliste  
[carre-magique.com](http://carre-magique.com)



Seven islands surf club à Perros-Guirec



## La vague des jeunes pousses

Unique club de surf du département, le Seven islands surf club, à Perros-Guirec, est avec 239 licenciés, le 9<sup>e</sup> club de surf français. Un résultat qu'il doit en grande partie à la formation des jeunes.



Cette saison, le Seven islands surf club de Perros-Guirec a vu ses effectifs grimper de 40%, grâce à une politique de formation ambitieuse.

“ J'aime la glisse, l'eau, la sensation que l'on a sur la planche, l'ambiance”. Mattéo, 10 ans, a découvert le surf il y a deux ans et demi. Comme lui, ils sont nombreux à s'adonner aux joies de la glisse, tous les mercredis après-midi, sur le spot de la plage de Trestraou à Perros-Guirec. Le Seven islands surf club compte 239 licenciés, ce qui le classe 9<sup>e</sup> club français et 2<sup>e</sup> club breton derrière Lorient. Cette année, il a même vu ses effectifs progresser de 40%. “Les clubs qui ont beaucoup de licenciés sont en général ceux qui forment des petits. Cela fait une dizaine d'années que nous avons des séances d'initiation. Cette année, nous avons choisi de sous-traiter une partie des cours avec une école de surf, l'ESB22. Ce qui fait que les groupes sont encadrés par des moniteurs titulaires du brevet d'État”, explique Thierry Deniel, président du club qu'il a fondé en 1990.

**“L'instant de glisse est unique”**

compris, ici la formation est reine, et s'adresse autant aux jeunes qu'aux adultes. “Le spot n'est pas réputé pour la taille de ses vagues, mais justement, pour l'initiation, c'est parfait”. Il faut aussi voir dans cette particularité, l'une des raisons de la prédilection des surfers perrosiens pour le longboard, une planche de surf plus grande que la moyenne. “C'est un support qui permet plus de glisse quand les vagues ne sont pas très grosses”, précise le président. Le Seven islands surf club est ainsi, depuis trois ans, le premier club européen pour ses résultats en longboard. Alexis Deniel est double champion de France et deux fois vice-champion d'Europe. Clément Le Ray est quand à lui trois fois champion de France universitaire. Toujours en longboard, Nicolas Keruzec est double champion de France master (plus de 28 ans). Voilà pour le palmarès.

Les cours se font par groupes de 12. “Le plus difficile, reconnaît Thierry Deniel, est de passer de la position allongée à la position debout. Il faut aussi réussir à lire la vague”. L'exercice demande de la persévérance. Disons-le, c'est même parfois ingrat. “On passe beaucoup de temps dans l'eau pour finalement très peu de temps de glisse. C'est éphémère, on surfe sur 10 à 50 mètres maximum,

aucune vague ne se ressemble, l'instant de glisse est unique. Les gamins sont fatigués, mais ils sont heureux. En général, ceux qui débutent ont toujours envie de continuer, d'autant que l'on peut surfer à tout âge”. Chaque année, le club organise plusieurs événements. Citons les championnats départementaux de surf en février, la coupe de Bretagne de longboard et de stand up(\*) en mars, une rando de stand up le week-end de la Pentecôte, sans oublier, en juin, la Hoalen family contest, un rassemblement familial avec des épreuves de surf, de stand up et de portée de galet. Cet esprit de famille, on le retrouve dans l'eau, assure le président: “Il y a des enfants, des ados, des jeunes adultes et des gens comme moi qui arrivent à la cinquantaine. En plus, on profite d'un environnement exceptionnel. La côte est découpée, si bien que chaque petite crique peut révéler un potentiel de vague en fin de marée. On peut surfer des vagues éphémères, alors que sur la côte atlantique, c'est un peu sans surprise. Le surfer costarmoricain est plus marin, il doit s'adapter”. ■

Laurent Le Baut

(\*) Discipline dans laquelle le surfeur est debout sur une planche plus longue et plus large qu'un longboard et se déplace à l'aide d'une pagaie.



### La belle histoire du tennis breton

Le tennis breton est un livre de Jean-Pierre Chevallier, briochin et membre du comité départemental de tennis, écrit avec Simone Hupel et Roger Le Querrec. Il retrace l'histoire du tennis dans la région depuis 1879. On y apprend comment le lawn-tennis, apporté par les Anglais, fit son apparition sur les plages costarmoricaines et bretonnes. Étroitement lié au développement des stations balnéaires, le tennis est d'abord pratiqué par les catégories privilégiées, puis va se démocratiser, jusqu'à devenir le loisir populaire que l'on connaît. Ce livre, résultat d'un remarquable travail de recherche, est agrémenté de nombreuses cartes postales d'époque. Vendu 25 €, il est disponible auprès de la Ligue de Bretagne de tennis (02 97 25 15 07) ou à l'Espace culturel Leclerc de Plérin.

### 12<sup>e</sup> édition du Trail glazig

La 12<sup>e</sup> édition du Trail glazig à Plourhan se tiendra les 9 et 10 février. Le week-end commencera par les courses enfants en ouverture des deux trails nocturnes de 9 et 18 km. Le dimanche, trois courses de 12, 25 et 43 km sont au programme, avec un nouveau tracé pour chacune d'entre elles. Plus de 2 500 athlètes de toute la France sont attendus à cet événement organisé par Plourhan sport aventure. Restauration sur place. [trail-glazig.com](http://trail-glazig.com)

### Dinan Léhon FC gagne le challenge qualité foot

Chaque année, la Ligue de Bretagne de football récompense près de 80 clubs œuvrant dans l'amélioration des structures et dans la lutte contre les actes anti-sportifs. Sont pris en compte, des critères comme le nombre de licenciés, d'éducateurs, le niveau de la formation, le nombre de matchs de suspension, etc. Les clubs sont répartis en sept groupes de niveaux hiérarchiques. Le Dinan Léhon FC a remporté le challenge dans sa catégorie qui comprend les clubs de CFA et CFA2. [dinanlehonfc.fr](http://dinanlehonfc.fr)

## CUISINE

## Choucroute de la mer

Ingrédients  
pour 4 personnes

1 kg de chou cru  
4 tranches de saumon fumé  
2 filets moyen de haddock  
sans la peau  
4 dos de lieu jaune ou  
de cabillaud d'environ  
120 g chacun  
30 cl de lait  
un bouquet garni  
3 clous de girofle  
200 g de moules de bouchot  
4 crevettes roses  
1 brocoli  
Sel, poivre

## Pour la sauce hollandaise

3 jaunes d'œuf  
200 g de beurre  
un demi-citron pressé  
une pincée de poivre



THIERRY JEANDOT

Recette élaborée  
par Marlène et Annick Cléré  
Poissonnerie Pen-Hir,  
Saint-Quay-Portrieux



## CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs  
propose des stages de cuisine au  
grand public animés par des chefs.  
Inscription : 02 96 76 26 26  
Informations : artisans-22.com

**L**aver le chou cru, le cuire dans deux litres d'eau avec le bouquet garni, les clous de girofle, le sel et le poivre pendant environ 40 minutes.

## Sauce hollandaise

Monter les jaunes d'œuf, ajouter le poivre, 30 g de beurre et le jus de citron, le tout au bain-marie. Fouetter énergi-

quement, terminer en incorporant petit à petit le reste de beurre. Vérifier l'assaisonnement. Réserver au bain-marie.

Précuire le brocoli 6 minutes à l'eau bouillante salée.

Précuire le dos de lieu 4 minutes à l'eau frémissante, saler et poivrer.

Couper le haddock en portions, le cuire au lait.

Laver les moules, les cuire à la marinère et les réserver.

## Dressage du plat

Mettre dans un plat creux (le wok est idéal pour réchauffer) le chou bien égoutté, disposer les dos de lieu, le haddock, le saumon fumé. Napper de sauce et garnir votre plat avec les moules, les crevettes et le brocoli. ■

## JARDINAGE



D.R.

## À vos rosiers

Dans la vaste famille des rosacées, le rosier accapare tous les regards. S'il se plaît en Bretagne, on l'aidera à mieux s'épanouir en respectant quelques principes. C'est en février qu'il faut agir!

Vos rosiers nécessitent des soins toute l'année, même en hiver.

**L**a taille de fin d'hiver, lorsque les fortes gelées sont passées, est la plus importante. Elle permet au rosier de réagir dès les premières chaleurs printanières. Feuilles séchées, fleurs, longs rameaux et brindilles inutiles ou malades sont à couper sans retenue. Veillez à tailler les tiges en biseau et avec un outil propre, pour éviter la transmission des maladies. Pour les rosiers buissons, le principe est de favoriser les jeunes pousses. N'hésitez pas à ne laisser que trois à six branches principales et prenez soin d'éliminer toutes celles qui croissent vers l'intérieur pour laisser passer la lumière. Les branches principales conservées sont à réduire en fonction de leur diamètre : les plus grêles ne seront rabattues que d'un oeil alors que les plus larges pourront l'être davantage. En ce qui concerne les grimpants remontants (ceux qui fleurissent plusieurs fois par an), gardez cinq à six rameaux. Dans cette optique, ne rabattez pas les tiges principales. Pour les

branches latérales, une taille vigoureuse est de mise ! Rabattez-les d'environ six yeux. Pour les rosiers non remontants (ceux qui ne fleurissent qu'une fois), effectuez ces mêmes gestes dès la fin de leur floraison.

Le rosier est à entretenir toute l'année. Pour l'arrosage, préférez la fin de journée pour que l'eau reste fraîche sans trop mouiller les feuilles, pour protéger le rosier de maladies ou champignons comme la rouille. ■

Cédric Moinet

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec

domaine départemental  
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU  
22260 Plœzal  
> 02 96 95 62 35  
larochejagu.fr

## LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°118

Guyline Kasza en est une Routière, pour sauver des vies	Incédent Marque d'habits connue du dirigeant de Rosalie couture	Oiseau grimpeur Colle à l'école	Conducteur âgé ciblé par la sécurité routière Intitulé	Negonium en formule J.P. Houée l'a parcourue en tous sens pour son métier Direction	Le poteau du senau Anglais doué pour les échecs	Perrosien champion de surf Gratuite dans le cadre de la prévention alcool	Viviane ou Morgane Faire feu
La sécurité routière les concerne Faux en boucherie			Il est payant à la Secu Fendu la pêche		L'endroit où elle vit enchantée N. Van de Kerchove (VDK) Note		Le logiciel conçu par J.P. Houée lui est consacré
Nickel Explorateurs, d'avant-garde	Méritant une bonne correction À ne pas broyer				Il flue hors de son département	Les yeux d'Albion	
				Il est réticent à la dépense		Un filet d'eau Alliage pour l'Esquilo de Nicole VDK	
Fait des barres parallèles	Sinon Prénom donné à la boîte (à couture) de J.P. Houée				Possessif Standard de télévision		Sa consommation nécessite d'utiliser l'ethylofest
Éleve en uniforme		Film de Polanski, en partie tourné à Le Leslay (22)			Hellènes et les garçons Élément d'archipel La télé des wallons		
Enveloppe à la noix Domaine où les communes de Paimpol-Goëlo investissent		Intervention pour retendre la peau					
Ville de l'Essonne (les) Surfer à Perros procure cette joie			Il précède le grand saut	Homme lubrique	Ce fut Moïssier pour N. Van de Kerchove Faire pression	Fleuve russe Bien rigolé	Métal Centre d'insertion de Lanrodec avec salle de fitness
			Outil de sécurité routière à l'école Terre minus			Timbré mais pas oblitéré Auteur italien	
Possessif ou règles Distingué		Matériel de couchage Arrivée en vie				J'en doute	Une entrée au Vietnam Période remarquable du géologue
	Type d'esprit dont E. Le Buanec doit faire preuve Petit Edwards				Pays où la concurrence de Rosalie couture délocalise Note		
Fait renaitre Sa vie intéresse G. Kasza				Réparer certaines mobs à la façon d'E. Le Buanec (brasure)			
		Gorton dans l'intimité ou à Cap Sports				Semblable à pareil	

**Solution N°116**

P	M	S	D	S	C	B
M	A	T	E	R	N	I
T	O	G	E	D	E	C
M	A	L	A	D	I	E
G	E	L	I	V	E	S
M	O	R	I	G	E	N
N	A	S	E			
P	I	N		S	E	R
E	C	O	T		I	R
E	N			N	A	V
H	T	A		D	A	M
L	A	C	M	I	A	M
S	A	G	E	S	F	E
L	A	C	E	N	T	L
R	H	O	D	E	S	Z
O	D	I	L	E	E	C
S	N	E	S	U	P	N

### Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°116

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°116 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                  |                                      |
|----------------------------------|--------------------------------------|
| ADAMI Christian • LANNION        | LEC'HVNIEN Anne • PAIMPOL            |
| GAUTIER Christiane • LÉZARDRIEUX | LEVEQUE Sandra • BELLE-ISLE-EN-TERRÉ |
| LE BARS Philippe • HAUT-CORLAY   | ROUVRAIS Marie-France • PLANCÔET     |
| LE NORMAND Annie • PLOUARET      | SEIGNEUR Henri • PLÉRIN              |
| LE RIGOLLEUR Soazig • PLÉRIN     | THOMAS Yvon • LANTIC                 |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
**Conseil général des Côtes d'Armor**  
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine  
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué  
 parmi les grilles gagnantes reçues  
 avant le mercredi 6 février 2013.

**Cadeaux aux couleurs  
 des Côtes d'Armor  
 à gagner !**

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.



ACTUALITÉS  
CULTURE  
SOCIAL  
ÉCONOMIE  
ÉDUCATION  
SPORT  
TOURISME...

[facebook.com/cotesdarmornotreDepartement](https://facebook.com/cotesdarmornotreDepartement)

# Rejoignez-nous sur la page officielle du Département !



[facebook.com/  
cotesdarmor  
notreDepartement](https://facebook.com/cotesdarmornotreDepartement)

Participez à nos jeux-concours  
et tentez de gagner  
de nombreux lots

TOUTE L'INFO SUR LE DÉPARTEMENT  
VOS SERVICES EN LIGNE SUR :

**cotesdarmor.fr**

- l'hiver sur les routes
- travaux routiers
- transports collectifs
- guide des aides ...

*Votre Conseil général*

*au service de tous les Costarmoricains*

Conseil  
Général



Côtes d'Armor